

Université de Tartu
Collège des langues et des cultures étrangères
Département d'études romanes

Doris Kristina Raave
LE RÔLE DE LA PERCEPTION DE L1 ET DE L2 DANS
L'ACQUISITION DE L3 : UNE ÉTUDE DE CAS
Mémoire de licence

Sous la direction de
Anu Treikelder

Tartu 2019

Table des matières

Introduction	3
1. Présentation du thème	4
1.1. Concepts de L1, L2 et L3	4
1.2. Concept de l'influence translinguistique	5
1.3. Théories actuelles sur l'acquisition de L3	6
2. Expérience, participants et résultats attendus	9
2.1. Description de l'expérience	10
2.2. Profil des participants de l'expérience	14
2.3. Résultats attendus de l'expérience	15
3. Analyse de l'expérience	17
3.1. Encodage des réponses	17
3.1.1. Encodage des réponses de l'expérience	17
3.1.2. Encodage des réponses du questionnaire	20
3.2. Résultats de l'expérience	23
3.2.1. Résultats du questionnaire	25
3.2.2. Résultats de la partie A de l'expérience	26
3.2.1.1. Groupes A	27
3.2.1.2. Groupes B	30
3.2.3. Résultats de la partie B de l'expérience	31
3.2.4. Résultats de la partie C de l'expérience	32
3.3. Interprétation générale des résultats et discussion de l'expérience	34
Conclusion	40
Bibliographie	42
Resümee	46
Annexe 1: premier questionnaire de l'expérience	47
Annexe 1.1. Français	47
Annexe 1.2. Allemand	50
Annexe 2 : deuxième questionnaire de l'expérience	54
Annexe 2.1. Français	54
Annexe 2.2. Allemand	55
Annexe 3 : troisième questionnaire de l'expérience	57
Annexe 3.1. Français	57

Annexe 3.2. Allemand	58
Annexe 4 : fichiers audio	59
Annexe 5 : questionnaire de données	60
Annexe 6 : données et calculs	62

Introduction

Pour ce mémoire, nous avons choisi le sujet de l'apprentissage de la deuxième langue étrangère parce qu'en Estonie, le français, une langue que nous souhaitons enseigner est justement le plus fréquemment la deuxième langue étrangère pour les élèves et les étudiants. Nous voudrions mieux comprendre les effets psycholinguistiques de l'acquisition de la deuxième langue étrangère, ce qui n'a pas encore été suffisamment étudié, contrairement à l'acquisition de la première langue étrangère. Il existe donc de nombreuses théories différentes et parfois contradictoires pour expliquer ce processus comme il s'avère être influencé par plus de facteurs que dans l'acquisition de la première langue étrangère.

Par conséquent, l'objectif principal de ce mémoire était de savoir quelle est la langue source utilisée par l'apprenant lors de son premier contact avec une langue étrangère, plus particulièrement dans le but d'essayer de comprendre les mots apparentés dans cette langue, et les raisons possibles de son choix. Afin de l'étudier, nous avons exécuté une expérience qui est destinée à être d'abord comme une étude pilote pour nos études futures. Notre étude s'appuie sur la théorie des travaux réalisés auparavant par les spécialistes dans ce domaine, principalement par des linguistes du 21^e siècle ayant écrit en anglais, notre bibliographie est donc composée de publications en anglais.

Ce travail consiste en trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous introduirons le sujet et son contexte quant aux théories mises à l'épreuve dans ce mémoire ; dans le deuxième, nous décrirons la construction de l'expérience menée et les résultats attendus ; dans le dernier chapitre, nous présenterons les résultats de cette expérience, quelques interprétations possibles et une discussion avec des conclusions et des recommandations. Ce mémoire contient aussi cinq annexes comprenant le matériel de l'expérience et un lien vers un fichier Excel pour les résultats encodés et les calculs.

1. Présentation du thème

Ce chapitre sera divisé en trois. La première partie donnera les définitions des concepts de L1, L2 et L3 utilisés dans notre travail à la lumière des sciences linguistiques ; la deuxième partie expliquera le concept établi de l'influence translinguistique par ces sciences, et la troisième partie présentera des théories actuelles sur le sujet en s'appuyant sur les recherches principales faites à ce jour.

1.1. Concepts de L1, L2 et L3

Dans les sciences linguistiques, on entend la L1 universellement comme la langue maternelle. D'après Bardel et Falk (2010), c'est donc la langue qu'une personne a acquise avant d'autres langues, et c'est aussi normalement la langue la plus utilisée par cette personne ainsi que la langue dans laquelle le locuteur a le plus haut degré de compétence. La L2 est donc connue comme la première langue étrangère ou, selon Bardel et Falk (2012), plus précisément comme la première langue non-native rencontrée par l'apprenant.

En suivant cette logique, la L3 signifierait alors la deuxième langue étrangère. Cependant, Safont Jordà (2005) note en fait que la L3 peut en réalité être comprise même comme une troisième, quatrième ou cinquième langue, c'est-à-dire en somme que $L3 = L3 + n$, parce que le processus d'acquisition d'une langue deuxième étrangère est par nature le même que le processus d'acquisition de la langue $L3 + n$.

Il est impératif de faire remarquer que l'acquisition de la L3 est un processus plus complexe que l'acquisition de la L2, car, d'après Molnár (2010), elle dépend des interactions entre les langues précédemment acquises, et même plus précisément, comme l'ont souligné de Angelis et Selinker (2001), des transferts interlingues. Cela signifie, par conséquent, qu'en plus de la langue maternelle de l'apprenant, sa/es

langue/s étrangère/s peut/vent également jouer un rôle dans le processus d'acquisition de la L3.

1.2. Concept de l'influence translinguistique

Selon la définition d'Odlin (1989), l'étude d'influence translinguistique (désormais ITL) vise à analyser les effets d'une langue source sur la perception et l'acquisition d'une langue cible. Torrijos (2009) note qu'on a commencé à se concentrer sur l'ITL dans les années 1970, mais qu'elle n'est toujours pas assez étudiée étant donné qu'elle est beaucoup plus compliquée qu'on le pensait au début, parce qu'elle comprend plusieurs éléments et qu'elle est affectée par plusieurs facteurs.

La base de l'analyse de l'ITL est la similarité ou la proximité des langues. Bardel et Falk (2010 : 193) ont proposé la distinction des classes de similarité suivantes : celles qui se présentent par la proximité génétique de deux langues (par exemple l'estonien et le finnois) et celles qui sont perçues par la ressemblance typologique (c'est-à-dire les similarités structurales, par exemple le finnois et le swahili, une langue parlée en Afrique, comme suggéré par Ringbom (2006)), ou par la typologie psychologique donc par la psychotypologie (c'est la manière dont l'étudiant perçoit la langue étrangère, par exemple la perception du slovaque par un russophone s'il l'écoute ou s'il ne peut que le lire). Paradis (2009) avait noté déjà que la perception des similitudes psychotypologiques, à son tour, dépend à la fois de la connaissance métalinguistique de l'apprenant, du QI, de la motivation, etc.

Il faut noter que l'ITL peut être positive ou négative. Solís (2015) explique qu'elle peut être positive lorsque certaines des langues précédentes agissent de manière positive dans la langue cible. Par exemple, une personne dont la L1 est l'espagnol et qui apprend l'italien découvre que l'italien et l'espagnol permettent les sujets nuls de sorte que cet apprenant ne soit pas obligé d'apprendre ce paramètre, puisqu'il l'a déjà acquis. Toutefois, l'effet de l'ITL serait opposé où un locuteur espagnol pourrait

abandonner le sujet nul dans l'apprentissage du français, car l'espagnol est une langue à sujet nul, tandis que le français ne l'est pas.

Dans ce mémoire, nous ne considérons que les effets que les langues apprises ont au début de l'acquisition d'une nouvelle langue en apprenant le vocabulaire. Plus spécifiquement, nous analyserons la perception des mots apparentés, c'est-à-dire les mots qui se ressemblent entre les langues. Comme nous nous appuyerons sur Lee (2014) qui souligne que la langue dominante a un effet positif sur une langue cible en début d'apprentissage, nous ne verrons donc que l'effet positif de l'ITL.

1.3. Théories actuelles sur l'acquisition de L3

Il y a des spéculations diverses sur le fonctionnement assez différent de l'apprentissage de la première et la deuxième langue étrangère. De Angelis (2007) note que traditionnellement, l'intérêt principal dans le domaine de l'acquisition d'une langue seconde (ALS) était avant tout centré sur l'acquisition des langues non-natives en général, où aucune distinction n'est faite entre langue seconde et la troisième langue, et elle mentionne aussi que la recherche sur la L3 a toujours un statut particulier par rapport à la recherche classique sur la L2.

Comme nous l'avons déjà constaté, plusieurs chercheurs (de Angelis et Selinker 2001, Safont Jordà 2005, Molnár 2010 pour n'en mentionner que quelques-uns) ont mis en évidence que l'acquisition de la L3 est en fait assez différente de l'acquisition de la L2. Comme l'affirment Bardel et Falk (2010 : 192), dès que l'on décide de travailler sur la L3, plusieurs des facteurs imbriqués doivent être pris en compte, qui semblent déterminer l'activation de langues déjà acquises.

Quelques-uns de ces facteurs viennent de la perception de la similarité (ou dissimilarité) déjà discutée. Ces facteurs sont, par exemple, la typologie (perception objective) et la psychotypologie (l'appréhension subjective de l'apprenant). Selon

des chercheurs en acquisition d'une troisième langue (ATL), comme Williams et Hammarberg (1998), il faut aussi considérer les facteurs comme la récence, la compétence et le facteur de la langue étrangère.

On peut donc supposer que la langue la plus récemment utilisée serait celle qui serait la plus facilement transmise sous l'influence translinguistique. Aussi, la langue la mieux maîtrisée aurait un effet plus fort que les autres. Selon les termes de Bardel et Falk (2010), cette langue serait la L1 ; donc, le facteur de récence et le facteur de compétence seraient plus élevés dans le cas de la L1. Cependant, les résultats d'études antérieures, comme celle de Bardel et Falk (2007), montrent généralement que l'apprenant d'une L3 a plutôt tendance à utiliser la L2 comme sa langue de source.

D'après Meisel (1983), ce phénomène peut s'expliquer par l'effet de la langue étrangère, également appelé facteur de statut L2, comme le note Hammarberg (2001), c'est-à-dire la tendance à percevoir une similarité cognitive entre les L2 et L3 en raison de « l'étrangeté » de la L2 (et L3), que l'apprenant ne perçoit pas en L1. Par conséquent, l'étudiant a donc tendance à utiliser sa L2 en acquérant sa L3 en profitant de même type de perception.

En revanche, Rothman (2010) remarque que l'effet de la langue étrangère s'oppose à l'extension du modèle de primauté de la typologie (MPT), selon lequel la typologie détermine la langue source pour l'acquisition de L3. Dans les études soutenant le MPT, l'effet de la similitude typologique sur le transfert entre langues s'est avéré supérieur au facteur de statut L2, supposant que, selon l'argumentation de Bardel et Falk (2010) sur l'économie d'acquisition, la langue la plus proche psychotypologiquement devient la source de transfert, indépendamment du fait qu'elle soit une L1 ou une L2. Molnár (2010) conclut ainsi que les apprenants de L3 ont tendance à emprunter à des langues apprises antérieurement qui sont typologiquement plus proches de la langue cible.

Cependant, comme le soulignent Bardel et Falk (2010), étant donné que leurs études n'utilisaient jusqu'à présent que les L1/L2 et les L3 des langues similaires, telles que l'espagnol L1/L2 et le portugais brésilien L3 avec l'anglais comme l'autre L1/L2 (Rothman 2010) ; l'espagnol L1 et l'anglais L2 avec le basque comme la L3 (Cenoz 2001) ; ou le suédois L1/L2 et l'anglais L3 avec le finnois comme l'autre L1/L2 (Ringbom, 1987), on ne sait toujours pas à quel point les L1 et L3 doivent être proches pour avoir plus de poids que le facteur de statut L2 dans l'acquisition d'une troisième langue.

En plus, comme l'a souligné De Angelis (2007), la proximité linguistique n'implique pas une similitude exacte dans des structures spécifiques, bien qu'il puisse exister une similitude en général entre ces deux langues liées. Bardel et Falk (2010) spécifient que quand il s'agit de typologie, cette notion inclut la similarité *ad hoc* entre les caractéristiques linguistiques, par exemple le placement du verbe à la fin de la phrase, qui s'applique par exemple aux langues non apparentées allemande et turque. Bardel et Falk (2010) ajoutent qu'il existe aussi des différences fortes entre les langues à plusieurs niveaux, comme au niveau lexical où on peut à la fois trouver des mots apparentés vrais ou trompeurs, qui sont, selon Ringbom (1987), plus communément appelés respectivement aussi les *vrais amis* et les *faux amis*.

Comme Bardel et Falk (2010) indiquent que ces deux modèles, le facteur de statut L2, qui découle de recherches sur des combinaisons de langues qui ne sont ni très éloignées, ni très proches, et le MPT, qui trouve son origine dans l'étude de l'acquisition de langues typologiquement très proches par opposition aux langues typologiquement distantes, et leur intégration devraient être plus étudiés, nous avons choisi de créer et d'étudier un cas, où les sujets ont leur premier contact avec une L3 (plus spécifiquement avec de *vrais* et *faux amis* de leur L1 présents dans cette langue L3) qui appartient soit au même groupe de sous-langues d'une famille de langues que leur L1, mais à un groupe de sous-langues différent de celui de leur L2 ou vice-versa. L'expérience créée sera expliquée en détail dans le chapitre suivant.

2. Expérience, participants et résultats attendus

Dans ce mémoire, on se pose ainsi la question de savoir comment un apprenant perçoit la L3 au premier contact avec elle, quand nous avons les langues L1, L2 et L3 de la même famille linguistique et que les langues L1 et L3 appartiennent à la même branche, alors que L2 est dans une autre branche, et les langues L1 et L3 peuvent donc être perçues comme étant plus similaires que les langues L2 et L3 (et vice versa, où ce sont la L2 et la L3 qui viennent de la même branche).

Nous croyons pouvoir trouver la réponse à cette question par l'intermédiaire d'une expérimentation où nous présentons au participant des mots en L3 qui sont en réalité les mots apparentés avec la L1 ou la L2 et nous leur demandons de proposer une traduction de ces mots. Parmi les mots choisis, il y a une quantité égale de mots apparentés à la L1 et à la L2. Cependant, ces mots seront présentés sous forme écrite à certains groupes et oralement à d'autres groupes. Nous nous attendons à voir une différence dans la source du transfert (la L1 ou la L2) entre les groupes écrit et oral, proposant que quand l'apprenant n'a accès qu'à la L3 parlée, la similarité typologique entre les langues est plus difficile à repérer et donc une autre similarité pourrait se présenter à un apprenant à cause de l'effet de langue étrangère.

Dans ce chapitre-ci, nous expliquerons plus spécifiquement d'abord le choix des langues utilisées dans cette expérience et la structure de l'expérience appliquée. Ensuite, nous donnerons le profil des participants dans l'expérimentation. Enfin, nous parlerons de l'hypothèse et des résultats attendus de l'expérience. Le chapitre sera donc divisé en trois.

2.1. Description de l'expérience

L'expérience de ce mémoire est réalisée avec des étudiants d'un collège au Mexique. Ils parlent l'espagnol comme langue maternelle et l'anglais comme première langue étrangère. Donc l'espagnol est la L1 et l'anglais est la L2 dans cette expérience. Ce sont toutes les deux des langues indo-européennes. Pour les langues L3 de cette expérience, nous avons choisi deux autres langues de la même famille linguistique. Ce sont le français comme L3a et l'allemand comme L3b. Les participants de l'expérience travaillent avec des mots qui ont été donnés dans les langues L3 de l'expérience.

Les participants de l'expérience sont divisés en quatre groupes, les groupes expérimentaux A1 et A2 et les groupes de contrôle B1 et B2 (pour savoir si la même tendance de l'influence psychotypologique est aussi en utilisation avec ce groupe-ci). Les groupes A travaillent dans l'expérience avec la L3a et les groupes B avec la L3b ; les groupes 1 ne travaillent qu'avec des documents écrits et les groupes 2 uniquement avec des fichiers audio.

Les langues utilisées dans l'expérience, c'est-à-dire les langues L1, L2, L3a et L3b, appartiennent à la même famille linguistique, les langues indo-européennes, mais à deux sous-groupes différents : les langues romanes et les langues germaniques. Dans le même sous-groupe pour les groupes expérimentaux, donc les groupes A, on a les langues L1 ou l'espagnol et L3a ou le français. Les groupes de contrôle travaillent avec les langues L2 ou l'anglais et L3b ou l'allemand qui font donc partie d'un même sous-groupe de cette famille linguistique. Il existe une relation similaire entre la proximité génétique entre les langues.

Donc les langues choisies pour les groupes de l'expérience sont les suivantes. Les groupes A ont l'espagnol comme la L1, l'anglais comme la L2 et le français comme la L3. L'espagnol et le français appartiennent au même sous-groupe des langues indo-européennes : elles sont des langues romanes. Les groupes B ont les même langues L1 et L2, donc l'espagnol et l'anglais, mais leur L3 est l'allemand. L'allemand et l'anglais appartiennent au sous-groupe des langues germaniques de la famille linguistique indo-européenne. Par conséquent, les langues typologiquement plus semblables pour les groupes A sont les langues L1 et L3a de l'expérience et pour les groupes B ce sont les langues L2 et L3b (voir Tableau 1 ci-dessous).

Tableau 1. Les langues de l'expérience

Les langues indo-européennes	
Les langues romanes	Les langues germaniques
L1 = l'espagnol	L2 = l'anglais
L3a = le français	L3b = l'allemand

La relation susdite entre les langues L1, L2, L3a et L3b est donc un critère essentiel pour l'expérience. Comme, d'abord, nous avons considéré intéressant d'observer la différence de perception du français écouté et du français lu, il était nécessaire d'avoir le français en position de L3. L'étape suivante était de choisir une autre langue romane comme la L1 ou comme la L2 de l'expérience.

Ce choix dépendait de l'accès réel aux participants possibles pour l'expérimentation qui auraient donc comme langues L1 et L2 deux langues indo-européennes, dont l'une serait une langue romane, mais pas le français. Puisque nous avons déjà travaillé avec des hispanophones qui avaient l'anglais comme L2, nous avons choisi de travailler avec des participants de même profil, un choix qui a aussi déterminé la relation interlingue entre les langues de l'expérience.

Toutes les indications orales de l'expérience sont données dans la langue maternelle des participants même si cela peut pousser les participants vers l'utilisation de leur L1 comme langue source en remplissant leurs tâches à cause du facteur de récence. Nous aurions bien aimé mener trois expériences parallèles, parmi lesquelles l'une aurait été oralement dirigée dans la L1 des participants, l'autre dans leur L2, et la dernière dans leur L3 avec beaucoup de gestes, etc., imitant de cette façon la méthodologie de l'immersion, pour voir si le choix de la langue source influe sur le résultat de cette expérimentation, mais malheureusement nous n'avons pas eu assez de temps ni de ressources pour le réaliser.

L'expérience consiste en trois parties. Dans la première partie, donc dans la partie A, les participants doivent choisir la traduction selon eux pour les mots donnés en L1 et en L2 entre quatre mots en L3, dont deux ressemblent typologiquement à la L1 et deux à la L2 (voir Tableau 2 ici-bas et aussi Annexe 1). Les participants doivent aussi expliquer leur choix.

Tableau 2. Explication visuelle de la construction de la tâche dans la partie A de l'expérience

Exemple 1.1. L3a		Exemple 1.2. L3b	
“verde” / “green”			
1. gredin	2. gréer	1. Grün	2. Grinsen
3. vert	4. verdir	3. Verderb	4. Vers

Dans la deuxième partie, donc dans la partie B, les participants reçoivent les traductions réelles pour les mots de la première partie et ils évaluent, en justifiant leur réponse si pour eux, la L3 ressemble plus à la L1 ou à la L2 quand, en fait, entre ces mots donnés, exactement la moitié ressemble à la L1 et l'autre moitié à la L2, les mots choisis étant apparentés entre ces langues (voir Annexe 2). Dans la troisième et

dernière partie de l'expérience, donc dans la partie C, les participants proposent une traduction justifiée aux dix mots présentés en L3.

Dans chaque partie de l'expérience, les participants doivent expliquer leurs choix par écrit. Ils ont pu faire leurs choix en comparant les mots avec leur langue maternelle ou les fonder sur la connaissance qu'ils avaient de leur langue L2. Nous pourrions ainsi voir si les étudiants ont tendance à recourir plutôt à leur L1 ou leur L2 quand ils cherchent à trouver les significations correspondant aux nouveaux mots. Les questionnaires de l'expérience se trouvent dans les annexes. Il y a également un lien vers des ressources en ligne donnant accès aux fichiers audio utilisés dans l'expérimentation (voir Annexe 5), formés avec la voix de Google Translate.

Les mots choisis dans l'expérience étaient des mots connus comme apparentés entre la L1 ou la L2 et la L3. Dans la partie A, les 10 mots ont été choisis par hasard mais de manière à ce que cinq d'entre eux soient des *vrais amis* de la L1 et cinq de la L2. Les options pour cette partie ont été choisies pour être d'autres termes de la L3 dont la forme est similaire aux mots qui étaient les signifiants du même signifié dans les L1 et L2 (voir le tableau 2). Dans la partie C, nous avons essayé de choisir les mots de la L3 qui soient en même temps les vrais amis de l'une, par exemple de la L1, et les faux amis de l'autre langue, donc la L2. Il y avait des substantifs, des adjectifs et des verbes.

L'objectif est donc de voir quelle est la langue que quelqu'un qui parle une langue romane et une langue germanique choisit spontanément comme langue source, en essayant de comprendre les mots dans une autre langue romane ou germanique en les voyant par écrit ou en les entendant être prononcés. En analysant séparément la perception de la L3 écrite et L3 orale, il est possible d'introduire un aspect psychotypologique plus étendu dans l'expérience, car si une similarité typologique entre les mots peut être facilement perçue dans l'écriture d'un mot, ce côté est beaucoup plus caché lorsqu'on entend ces mots.

2.2. Profil des participants de l'expérience

En considérant l'effet de facteur de compétence, dont, comme nous l'avons déjà constaté dans le premier chapitre, un niveau élevé facilite le transfert de signification entre la langue source et la langue cible, les participants doivent maîtriser leur première langue étrangère au moins à un niveau B1. En apprenant une langue étrangère dans le système scolaire, on n'atteindra pas ce résultat avant le collège. Ainsi, les participants de cette étude sont des étudiants de collège.

Les participants de l'expérience sont les étudiants d'un collège privé et privilégié d'une grande ville du Mexique. Ils sont des deux sexes, âgés de 11 à 16 ans avec un âge moyen de 13.45 ans, pour un total de 53 participants, dont 28 garçons et 25 filles. Ils savent qu'ils font partie d'une expérimentation, mais ils n'ont pas de détails sur elle¹. Tous ces étudiants parlent seulement une langue étrangère qui est l'anglais. Tous ont un niveau avancé en l'anglais. Leur langue maternelle est l'espagnol.

Le critère pour sélectionner les participants est qu'ils n'aient (presque) aucune connaissance précédente du français pour les groupes A ou de l'allemand pour les groupes B². Aussi, il convient de préciser que les participants ne parlent que l'espagnol et l'anglais. De cette façon, nous avons garanti le critère minimum nécessaire pour pouvoir considérer les autres langues utilisées dans l'expérience comme leur L3.

On se rappelle que selon Falk et Bardel (2010), si un apprenant a plus d'une langue étrangère, il serait important de prendre en compte l'impact potentiel de chaque langue parlée sur le processus d'acquisition L3 + n, ce qui compliquerait inutilement

¹ Le collège avait rendu l'expérience obligatoire pour les participants dans le cadre d'une enquête sur les tendances psycholinguistiques de ses étudiants dans l'intérêt du collège. Le collège nous a donné la permission d'utiliser les résultats de l'enquête ; aucun droit d'un mineur n'a donc été abusé.

² Les réponses où les participants connaissaient le sens correct du mot auparavant ont reçu une valeur de 0 (voir sous-chapitre 3.1.).

l'expérience parce que, comme le note Odlin (1989 : 27), le transfert est l'influence résultant des similitudes et des différences entre la langue cible et toute autre langue déjà acquise (et peut-être même imparfaitement).

Tous les participants ont rempli un questionnaire où, parmi des questions sur leurs connaissances sur l'origine des langues et la relation entre les langues, les participants indiquent toutes les langues qu'ils ont étudiées, depuis combien de temps ils étudient ces langues et où ils les pratiquent (voir Annexe 4). Les données de ce questionnaire sont importantes car, selon Rast (2010), qui se réfère aux travaux d'Eric Kellerman, il y a trois facteurs psychotypologiques principaux en interaction qui contrôlent le processus de l'influence translinguistique dans l'acquisition de la L3, dont deux sont : (1) la perception par les apprenants de la distance entre la L1, la L2 et la langue cible et (2) la connaissance réelle de la langue cible.

2.3. Résultats attendus de l'expérience

En analysant les résultats des tests, et plus précisément les réponses données par les participants et leurs justifications, nous nous attendons à voir s'il y a une étendue de la perception psychotypologique, c'est-à-dire de la perception générée dans l'esprit de l'apprenant et qui ne renvoie pas nécessairement à une similarité linguistique objective, mais à la perception de l'apprenant sur la relation entre les langues (Bardel et Falk (2010)), sur la typologie dans le premier contact que le participant a avec une nouvelle langue étrangère pour essayer de déchiffrer les mots dans cette langue et les possibilités de l'influencer si nous perdons la transparence de la similitude typologique entre ces langues en les présentant soit à l'écrit ou soit à l'oral.

Plus précisément, nous sommes intéressée de savoir si les participants se sont rendu compte dans la deuxième partie, donc dans la partie B, qu'en fait les mots choisis ressemblent exactement de manière égale aux L1 et L2 de l'expérience par leur typologie et si cela aura un impact sur les transferts faits dans la troisième partie (la

partie C) par rapport à la première partie (la partie A) ou bien les effets des autres facteurs de transferts en ITL sont plus forts et ils continueront donc à faire des liaisons entre les langues qu'ils ont commencé à faire indépendamment depuis le début. Nous espérons également pouvoir voir si les connaissances précédentes sur la relation entre les langues, donc sur la proximité génétique, auraient un effet sur les résultats en les poussant plutôt vers la L1 ou la L2.

3. Analyse de l'expérience

Dans ce chapitre-ci, qui est divisée en trois, nous expliquerons d'abord comment nous avons traduit les réponses des participants. Cela se fera dans la première partie. Ensuite, dans la deuxième partie, nous présentons les résultats de l'expérience et nous discutons des interprétations possibles de ces résultats ainsi que certaines difficultés rencontrées dans le processus d'interprétation. Enfin, nous présentons une interprétation générale possible et nous parlons aussi de l'expérience et de certains problèmes pratiques qui se sont présentés. Dans la troisième partie de ce chapitre, nous présentons donc quelques recommandations pour des travaux futurs de ce type.

3.1. Encodage des réponses

Tout d'abord, pour arriver à analyser les résultats afin d'en tirer des conclusions, les réponses devaient être codées en langage mathématique (voir Annexe 6). Pour simplifier l'analyse, nous avons attribué des valeurs numériques à toutes les réponses, structurées et non structurées. Il est important de mentionner qu'aucune discussion des catégories avec un pair informé n'a été effectuée lors du processus de codage des réponses. Nous sommes conscients que, faute d'une évaluation par les pairs, l'interprétation des réponses aux questions non structurées, donc aux questions ouvertes, peut être biaisée.

3.1.1. Encodage des réponses de l'expérience

Cinq types de valeurs ont été distribuées pour les réponses données par les participants dans les différentes parties de cette expérience : 0, 0.5, 1, 1.5 et 2. Si un participant avait associé sa réponse à la L1, la réponse reçoit la valeur 1. Lorsqu'un

participant avait associé sa réponse à la L2, la réponse a été traduite à la valeur 2. Les réponses qui étaient (presque) également liées à la fois à la L1 et à la L2, ont reçu une valeur de 1.5. Voir le Tableau 3 pour des exemples de réponses avec ces valeurs.

Dans la partie A de l'expérience, la première partie de chaque question (dix au total) était une question à choix multiples, avec quatre choix au total, dont deux donnent une valeur de 1, parce que ce sont des mots typologiquement similaires à la L1, et les deux autres une valeur de 2 parce que ce sont des mots typologiquement similaires à la L2.

Dans certains cas, les participants ont expliqué leur réponse en disant qu'ils connaissaient le mot auparavant, mais dans ces cas, la réponse donnée ne correspond pas toujours à la traduction réelle du mot. Dans les cas où le participant avait proposé une réponse qui était en réalité correcte et avait expliqué sa réponse par sa connaissance préalable du mot, cette réponse a reçu une valeur de 0. Dans aucun autre cas les réponses n'ont été jugées uniquement par les explications données.

Toutes les autres questions étaient des questions à réponse ouverte. Dans les cas où la réponse n'était pas complètement claire et avait donc de multiples possibilités d'interprétation, ou si la réponse était autre chose, ou si la réponse était manquante ou illisible, une telle réponse recevait une valeur de 0, car nous ne nous croyons pas en mesure de les interpréter. Les réponses incertaines ont aussi reçu une valeur de 0.

Si le participant avait clairement associé sa réponse à la question à réponse ouverte à L1 ou à L2, la réponse a reçu une valeur de 1 ou de 2, respectivement. La valeur de 0.5 n'a été donnée qu'aux réponses qui semblaient avoir été mises en doute par les participants eux-mêmes dans la partie des questions expliquant leur décision. Pour les réponses certaines dans cette partie, la valeur de 1 a été donnée. Voir le Tableau 4 pour des exemples de notre interprétation des questions à réponse ouverte selon les valeurs numériques attribuées dans la grille d'évaluation du Tableau 3.

Tableau 3. Grille pour attribuer les valeurs aux réponses ouvertes de l'expérience

0	une réponse manquante	une réponse illisible	une réponse peu claire	une réponse incertaine	une réponse basée sur une connaissance préalable correspondant à la traduction correcte du mot		
0.5	une réponse doutée						
1	une réponse associée à la L1			une réponse certaine dans la partie de l'évaluation de la certitude de leur décision dans la partie A			
1.5	une réponse associée à la fois à la L1 et à la L2						
2	une réponse associée à la L2						

Tableau 4. Exemples de réponses³ avec leurs valeurs

Valeur donnée	Exemple 1	Exemple 2	Exemple 3
0	Je ne sais pas pourquoi [j'ai choisi comme cela.] (Participant 40)	J'ai choisi [cela] parce que c'était le plus similaire[.] (Participant 2)	[J'ai choisi cela parce qu'il me sonnait[.] (Participant 57)
0.5	[C'était] un peu [difficile de décider] car il y en a deux [mots] qui se ressemblent[.] (Participant 54)	[Ce n'était pas facile de décider,] j'ai pensé à beaucoup d'options[.] (Participant 48)	[Ce n'était pas facile de décider,] car il y avait trois mots comme [le mot] <i>church</i> . (Participant 8)
1	J'ai choisi le [mot] numéro 4 parce qu'il ressemble au mot en espagnol. (Participant 3)	J'ai choisi [cela] parce que [cela] sonne beaucoup comme [le mot] <i>verde</i> [.] (Participant 9)	[C'était facile de décider,] car [mon choix] sonne comme [le mot] <i>blue</i> . (Participant 6)
1.5	[...] [L'allemand]	[L'allemand] me	[Pour moi, l'allemand]

³ Originellement, les réponses des participants étaient données en espagnol ou en anglais. Nous avons traduit les réponses présentées ici en français.

	m'apparaît comme un hybride [d'espagnol et d'anglais.] (Participant 43)	ressemble à ces deux langues, parce que certains mots sont comme en espagnol et d'autres comme en anglais[.] (Participant 34)	est] un peu comme un mélange [d'espagnol et d'anglais.] (Participant 41)
2	[J'ai choisi cela] parce que c'était celui qui me rappelait le plus [le mot] église en anglais[.] (Participant 4)	[J'ai choisi cela] parce que la prononciation du mot me sonne comme <i>fog</i> [.] (Participant 36)	Pour moi, [le français] est plus semblable à l'anglais parce que quelques mots me sonnent comme des mots en anglais[.] (Participant 1)

3.1.2. Encodage des réponses du questionnaire

Nous avons également encodé les réponses données dans le questionnaire (voir l'Annexe 4), donnant ainsi à chaque participant un score. Nous avons distribué trois types de valeurs différentes, 0, 0.5 et 1 pour neuf questions du questionnaire (voir le Tableau 5). Une note maximum qu'un participant aurait pu avoir était donc un 9 (voir l'Annexe 6). Consultez le Tableau 5 pour des exemples de réponses qui ont reçu les interprétations présentées dans la grille d'évaluation que constitue le Tableau 4.

Les questions encodées étaient les suivantes : (1) quelles langues le participant parle-t-il ? (2) depuis combien de temps a-t-il appris ces langues ? (3) où parle-t-il ces langues ? (4) a-t-il appris d'autres langues ? (5) avait-il une connaissance antérieure de l'origine des langues ? (6) sait-il de quelle famille de langues vient l'espagnol ? (7) connaît-il des langues similaires à l'espagnol ? (8) sait-il de quelle famille de langues vient l'anglais ? (9) connaît-il des langues similaires à l'anglais ? La grille utilisée pour donner des valeurs pour les réponses de ces questions est la suivante :

Tableau 5. Grille pour attribuer les valeurs aux réponses ouvertes du questionnaire

Valeurs → ↓ Questions	0	0.5	1
1. Quelles langues le participant parle -t-il ?	Juste la L1 et la L2 de l'expérience.	L1, L2 + L3n qui n'est pas une langue de la famille de L3n de l'expérience pour le participant.	L1, L2 + L3n qui est une langue de la famille de L3n de l'expérience pour le participant.
2. Depuis combien de temps a-t-il appris ces langues ? ⁴	Moins d'un an.	Plus ou moins un an.	Plus d'un an.
3. Où parle-t-il ces langues ?	Seulement dans l'école.	Pas seulement dans l'école, mais pas forcément tous les jours non plus.	Dans sa vie quotidienne.
4. A-t-il appris d'autres langues ?	Non.	L3n qui n'est pas une langue de la famille de L3n de l'expérience pour le participant.	L3n qui est une langue de la famille de L3n de l'expérience pour le participant.
5. Avait-il une connaissance antérieure de l'origine des langues ?	Non.	Oui, mais pas assez/beaucoup.	Oui.
6. Sait-il de quelle famille de langues vient l'espagnol ?	Non.	Le participant en sait quelque chose, mais il ne mentionne pas les langues romanes.	Le participant mentionne les langues romanes.
7. Connaît-il des	Non.	Oui, mais le	Oui et le

⁴ Nous n'avons mesuré ici que les autres langues parlées par les participants, donc les langues qui ne sont ni la L1 ni la L2, que ceux-ci ont eux-mêmes indiquée(s) comme langue(s) parlée(s), sans nous demander s'ils maîtrisent vraiment suffisamment la langue pour l'identifier comme une langue parlée, comme nous n'avions pas les moyens de le mesurer. Les participants qui ne parlaient que l'espagnol ou l'anglais, ont reçu ici automatiquement la valeur de 0.

langues similaires à l'espagnol ?		participant ne mentionne pas le français	participant mentionne aussi le français.
8. Sait-il de quelle famille de langues vient l'anglais ?	Non.	Le participant en sait quelque chose, mais il ne mentionne pas les langues germaniques.	Le participant mentionne les langues germaniques.
9. Connaît-il des langues similaires à l'anglais ?	Non.	Oui, mais le participant ne mentionne pas le français.	Oui et le participant mentionne aussi le français.

Ici, comme dans l'interprétation des réponses de l'expérience, les cas où la réponse aux questions n'était pas complètement claire ou si la réponse n'était pas donnée, une telle réponse recevait aussi une valeur de 0.

Tableau 6. Exemples de réponses dans le questionnaire avec leurs valeurs

Valeur donnée	Exemple 1	Exemple 2	Exemple 3
0	[Je parle] l'anglais et l'espagnol[.] (Participant 21)	[Où je parle l'espagnol ou l'anglais] dépend de l'occasion ou du lieu[.] (Participant 10)	Je ne sais pas [quelles langues ressemblent à l'anglais.] (Participant 23)
0.5	[Je parle] l'anglais, l'espagnol et j'ai appris un peu d'allemand. (Participant 29)	[J'ai appris] le chinois pendant une année dans mon école antérieure[.] (Participant 26)	[...] je sais que [l'espagnol, l'anglais et le français] viennent de la langue latine[.] (Participant 19)
1	[Je parle] l'anglais, l'espagnol et un peu d'italien[.] (Participant 14)	[Je parle l'espagnol et l'anglais] à la maison et à l'école[.] (Participant 28)	Les langues comme le français, l'italien, l'espagnol, le portugais, le catalan, etc. viennent de la langue latine et elles s'appellent les langues romanes. (Participant 15)

3.2. Résultats de l'expérience

Dans ce sous-chapitre, nous présenterons tout d'abord les résultats du questionnaire d'information sur le participant et ensuite les résultats principaux de l'expérience par ordre de ses trois parties. Comme nous l'avons mentionné, l'expérience a consisté en trois parties. La première partie, la partie A, prévoyait que les participants choisiraient un mot en L3 d'une liste donnée, qu'ils croyaient correspondre à un certain mot de leur L1 / L2 (dix au total). La deuxième partie, la partie B, présentait la traduction correcte des mots utilisés dans la partie A et demandait au participant d'évaluer si la L3 ressemblait à la L1 ou à la L2. La troisième partie demandait au participant de proposer la traduction d'un mot présenté en L3.

À chaque réponse, les participants devaient également expliquer leur réponse. Dans la partie A, les participants ont également été invités à évaluer leur certitude quant à la réponse. À la fin, un questionnaire demandant des informations sur le contexte des connaissances linguistiques des participants a été distribué.

Nous soulignerons les résultats au sein d'un groupe et nous comparerons également les résultats avec différents groupes. Nous rappelons à nos lecteurs que l'expérience comportait quatre groupes, A1, A2, B1 et B2. Les groupes A ont travaillé avec le français et les groupes B, l'allemand en tant que L3. Les groupes de la sous-division 1 ont travaillé avec leur L3 correspondante sous sa forme écrite et la sous-section 2 sous sa forme orale. Il y avait 16 participants dans le groupe A1, 7 dans le groupe A2, 14 dans le groupe B1 et 16 dans le groupe B2, 53 au total.

Bien que l'une des conditions exigées des participants soit qu'ils n'aient aucune connaissance préalable de la L3, nous avons décidé d'inclure quand même les participants qui avaient une connaissance préalable de la L3, qui étaient cinq au total, dans l'étude, car leurs connaissances ne se reflétaient pas clairement tout au long de l'expérience et parce que nous avons pu annuler les réponses données qui ont été

expliquées avec une connaissance préalable. Nous reconnaissons toutefois que cela aurait pu influencer un résultat et nous en discuterons dans le prochain sous-chapitre. Deux participants du groupe A1 ont été exclus de l'analyse des résultats car ils ne se sont pas déclarés comme ayant un niveau avancé en anglais.

Pour mesurer les résultats, nous avons d'abord encodé les réponses comme indiqué dans le sous-chapitre 3.1, puis nous avons extrait les moyennes de tous les indicateurs par participant et par total en fonction de la partie de l'expérience (voir Annexe 6)⁵. Par conséquent, nous avons obtenu la moyenne des participants dans les première et troisième parties de l'expérience (comme la deuxième partie de l'expérience ne consistait qu'en un résultat) et la moyenne de tous les participants du (sous-)groupe pour les parties A, B et C de l'expérience et les trois en tout. Comme nous nous interrogeons sur les tendances générales, nous n'analysons (presque) pas les moyennes des participants séparément.

Les indicateurs ont varié entre des valeurs de 1.0 et 2.0, ce qui signifie qu'ils ont varié entre être complètement liés à la L1 et être complètement liés à la L2, respectivement. Lors du calcul des moyennes, nous avons exclu toutes les valeurs de 0⁶ car il existait de nombreuses raisons possibles pour ces valeurs et leur inclusion dans les calculs aurait pu influencer les résultats sans justification appropriée selon les variables considérées de l'expérience.

Nous allons indiquer les résultats des différentes parties de l'expérience et les comparer afin de tirer une conclusion aux niveaux correspondants (voir le sous-chapitre 3.3.). Pour y arriver, nous avons calculé des corrélations entre les variables suivantes sous leur forme numérique codée : le sexe, l'âge⁷, la moyenne de

⁵ Pour tous les résultats encodés et calculs effectués mentionnés dans ce chapitre, consultez l'Annexe 6.

⁶ Nous avons inclus les valeurs de 0 dans le calcul des moyennes de la certitude des réponses dans la partie A, car un 0 signifie ici une réponse incertaine, ce qui est pertinente pour les conclusions.

⁷ Bien que pris en compte dans le processus d'interprétation, nous n'avons pas vu de corrélations fortes avec le sexe et l'âge qui se seraient reproduites entre différents groupes. Même si certaines

certaines questions⁸, les notes⁹, les réponses des participants (uniquement les moyennes des dix tâches pour les parties A et C de l'expérience ont été prises en compte). Nous ne prenons en considération que les corrélations égales ou plus fortes à la valeur absolue de 0.5 : plus la valeur absolue est petite, plus la connexion est faible entre les deux variables.

3.2.1. Résultats du questionnaire

Dans le questionnaire d'information (voir l'Annexe 5), il était demandé aux participants de préciser quelles langues ils parlaient ou avaient apprises et quelles étaient leur connaissances des relations entre les langues (indo-européennes) (voir Tableau 5). Comme nous l'avons mentionné, aux réponses à ces questions, nous avons donné une note à chaque participant ; alors que la plus haute note (maximum possible de 9) signifiait que le participant avait été plus en contact avec différentes langues et qu'il avait une connaissance des langues.

Avec ces résultats, nous avons noté une corrélation, en particulier avec les sous-groupes 2 (L3 oral), entre cette variable (plus précisément la variable obtenue à partir des moyennes des questions plus liées au transfert translinguistique, désormais QTT) et les résultats généraux de l'expérience : nous avons vu que plus cette variable était élevée, plus ces groupes liaient le français à l'espagnol et l'allemand à l'anglais.

corrélations étaient indiquées au sein d'un groupe, nous ne considérons donc pas qu'elles soient suffisantes pour conclure quelque chose sur leurs bases. Par conséquent, nous ne considérons pas plus loin l'effet de ces variables à partir de maintenant.

⁸ Nous n'avons pris ici en considération que les questions que nous considérons comme directement liées aux deux facteurs psychotypologiques principaux qui contrôlent le processus de l'influence translinguistique (voir sous-chapitre 2.2). Ces questions sont soulignées dans le questionnaire (voir l'Annexe 5).

⁹ À partir des réponses des participants au questionnaire, chaque participant a reçu une note où le maximum était de 9 (voir le sous-chapitre 3.1.2.).

La plus haute note que les participants ont réellement obtenue était un 7 (participant du groupe B1), alors que la moyenne de tous les participants était aussi basse que 2.8. Le groupe avec les moyennes la plus basse (1.1) était le groupe A2 (français oral), donc le groupe où les participants étaient les plus jeunes (entre 11 et 12 ans) ; le groupe avec la moyenne la plus élevée (3.8) était le groupe B1 (allemand écrit), qui s'avère être le groupe des participants les plus âgés (entre 14 et 16 ans).

Nous avons vu que 12 participants (sur 53) connaissaient la famille de la langue espagnole et 26 participants ont su mentionner le français comme langue similaire à l'espagnol, alors qu'avec l'anglais, ces nombres n'étaient que de 4 et 19 (les participants ont mentionné l'allemand comme langue similaire à l'anglais), respectivement. Même si cela n'était pas pris en compte, tout en consultant les résultats, nous avons également constaté un nombre d'occurrences où les participants pensaient que l'espagnol et l'anglais étaient liés. En indiquant les langues que les participants pensaient être liées à l'espagnol, différentes langues romanes ont été mentionnées, tandis qu'avec l'anglais, aucune autre langue germanique que l'allemand n'a été mentionnée.

Cinq participants ont indiqué avoir parlé (dont un participant du groupe A1 qui a noté ici sa L3n de l'expérience, mais en précisant qu'il est en train de l'apprendre) et huit participants ont indiqué avoir étudié une autre langue appartenant à la même famille que leur L3. Quatre de ces huit participants avaient étudié leur L3n de l'expérience. Il est aussi intéressant de souligner (pour les raisons que nous aborderons dans le prochain sous-chapitre) que presque tous ces étudiants (sauf un) étaient les étudiants des groupes A, donc ceux qui avaient le français comme L3.

3.2.2. Résultats de la partie A de l'expérience

En général, nous voyons qu'il était plus facile de trouver le bon signifiant (ou du moins un signifiant typologiquement similaire) au signifié lorsque la liste des signifiants possibles a été introduite sous forme écrite. Nous notons également aussi

que les réponses moyennes des groupes oraux étaient plus équilibrées, ce qui signifie qu'ils étaient plus au milieu des deux langues, la L1 et la L2 (comme l'étaient les signifiants réels du signifié en question), en les comparant aux réponses des groupes écrits qui inclinaient davantage vers une langue en particulier.

Néanmoins, il est intéressant de noter que, d'après les corrélations, les résultats de cette partie de l'expérience ne semblent pas avoir un effet important sur les résultats en général. Le seul groupe où ce type de lien a été noté était le A2 (français oral), où la corrélation était de 0.6, c'est-à-dire que plus les participants ont relié la L3 à la L2 ici, plus ils ont eu tendance à le faire en général. C'est également le seul groupe avec lequel une corrélation qui mérite d'être mentionnée (0.5) entre les parties A et C de l'expérience a été notée.

3.2.1.1. Groupes A

Quatre mots ont été rapportés à la L1 ou à la L2 par presque tous les participants du groupe A1 (français écrit, 16 participants), dont le premier, 'an', était presque univoquement¹⁰ lié à la L1 dans laquelle les signifiants pour le signifié 'an' en français et *año* en espagnol se correspondent typologiquement. Un autre signifié que la majorité¹¹ des participants a lié à la L1 était 'église', dans la L1 *iglesia*. Les deux autres signifiés pour lesquels les résultats de tous les participants se ressemblent, étaient liés à la L2. Ils s'agit des signifiés 'pain',¹² donc *bread* dans la L2 (on voit ainsi que les participants ont estimé qu'en français, le signifiant pour le signifié 'pain' pourrait être typologiquement similaire à ce signifiant en anglais en choisissant l'une des deux options données qui étaient typologiquement similaires à l'anglais, donc *brader* ou *béate*, plutôt que les deux autres, similaires à l'espagnol, *peine* et *pain*) et 'bleu', donc *blue* dans la L2.

¹⁰ Un participant reliait ce mot avec un mot dans la L2 et deux participants connaissaient déjà ce mot.

¹¹ Deux participants reliaient ce mot avec un mot dans la L2.

¹² Quatre participants reliaient ce mot avec un mot dans la L1.

Nous voyons que trois de ces mots sont en réalité aussi les vrais amis des mots correspondants dans les langues auxquelles ils étaient liés bien que l'équivalent correct n'ait pas toujours été choisi. À partir de quatre mots présentés, deux semblaient typologiquement similaires au mot réellement correspondant dans la L3, alors qu'un seul était la bonne traduction (voir Tableau 2). Il est également intéressant de noter que la certitude de ces réponses était entre 0.5 et 0.6 sur 1.0.

Deux autres réponses qui avaient le même taux de certitude (0.6) étaient les signifiés 'terre' et 'localisation'. Les deux étaient également assez étroitement liées à la L1¹³, donc le signifié 'terre' au signifiant *tierra* et le signifié 'localisation' au signifiant *ubicación* en espagnol. Les participants ont donc choisi pour le signifié 'localisation' un de ces deux mots donnés en français qui étaient typologiquement similaires au mot *ubicación* et proposés comme signifiants pour le signifié 'localisation', donc *ubiquité* et *ululation* au lieu de *locataire* et *localisation*).

Même si le groupe A1 a choisi un signifiant correspondant au signifié 'église' qui ressemblait typologiquement au signifiant *iglesia*, les participants du groupe A2 ont tous (sauf un) choisi ici les signifiants qui ressemblaient typologiquement au mot *church*. Il est intéressant de souligner que cette décision du groupe A2 avait un taux de certitude seulement de 0.2. Un autre signifié que le même nombre de participants du groupe A2 avait lié à la L2 était le signifié 'saison' qui est aussi le vrai ami de ce signifiant en anglais, donc de *season*. Cette réponse a été jugée certaine avec un taux de 0.6.

Trois autres réponses avaient le même taux de certitude. Deux de ces réponses étaient aussi fortement¹⁴ liées à la L2¹⁵, dont une était le signifié 'bleu' et l'autre

¹³ Trois participants reliaient le signifié 'terre' avec un signifiant proposé qui se ressemble au signifiant de ce signifié dans la L2, un participant connaissait déjà ce signifiant et une réponse peu claire ; quatre participants reliaient le signifié 'localisation' avec un signifiant proposé qui se ressemble au signifiant de ce signifié dans la L2 et un participant connaissait déjà ce signifiant.

¹⁴ Sur sept participants, deux ont lié ces mots à la L1 dans les deux cas. Dans un cas, un autre participant connaissait déjà le mot et sa réponse n'a donc pas été prise en compte.

'terre'. Ainsi, le groupe A2 a cru que le signifiant pour le signifié 'terre' en français pourrait plutôt être typologiquement similaire au signifiant *earth* en anglais et il a donc choisi comme signifiants pour ce signifié 'terre' entre les deux mots donnés en français qui étaient des faux amis avec l'anglais, donc *ère* et *éther* et pas *terre* ou *tiare*.

Même si la majorité des participants du groupe A1 avaient des réponses liées à la fois à la L1 et à la L2, deux de ces participants ont relié quasi toutes leurs réponses (sauf une dans les deux cas) à la L1. Bien que la moyenne pour les questions prises en compte de ces participants, deux garçons, diffère de 25 %, nous notons toutefois une corrélation entre la moyenne de ces questions et les réponses en général dans la partie A. Plus précisément, il existe une corrélation de -0,5 entre les deux variables, c'est-à-dire que plus le participant avait une connaissance du français, plus la moyenne des questions de la partie A était basse, c'est-à-dire plus elles étaient associées à la L1.

Avec leur groupe parallèle, le groupe A2, il existait aussi une corrélation négative entre ces deux variables, bien qu'elle soit beaucoup moins forte, -0,1, ce qui est considéré comme une corrélation non relative. Sur 7 participants de ce groupe, également deux participants ont lié (presque)¹⁶ toutes leurs réponses à une seule langue, mais ce qui est différent avec ce groupe-ci, en comparant avec le groupe A1, est que ces réponses étaient entièrement liées à la L2, une tendance complètement opposée par rapport au groupe parallèle.

La moyenne la plus basse parmi les participants du groupe A2 était de 1.3 et la moyenne la plus élevée du groupe A1 de 1.7. Ces deux résultats sont donc proportionnels lorsque l'on considère que le groupe écrit français (A1) considère le français plus proche de l'espagnol que le groupe oral français (A2) qui, en comparaison, a perçu le français comme plus proche de l'anglais.

¹⁵ Le troisième mot n'était pas fortement lié ni à la L1 ni à la L2.

¹⁶ Certaines réponses (trois au total) de ces participants qui ont été comptées étaient de valeur 0 comme elles n'étaient pas suffisamment claires.

3.2.1.2. Groupes B

Le groupe B1 (allemand écrit) avait fortement lié ses réponses à la L2 ; une d'entre elles était univoquement liée à la L2 (avec un taux de certitude de 0.5). C'était le signifié 'verde', dont le signifiant est *Grün* en allemand et *green* en anglais. Les autres réponses liées à la L2 que les participants de ce groupe ont presque tous¹⁷ choisi étaient les signifiés 'terre' (les signifiants *Erde* en allemand et *earth* en anglais) et 'bleu' (les signifiants *Blau* en allemand et *blue* en anglais), avec un taux de certitude de 0.3 dans ces deux cas. Au sein de ce groupe, seulement un signifié avait été lié à la L1 par la majorité¹⁸. C'était 'brouillard', donc *Nebel* en allemand et *niebla* en espagnol ; la certitude de cette réponse était de 0.4. Nous voyons que tous les quatre sont aussi de vrais amis entre ces langues.

Le seul signifié qui a été perçu de la même manière par le groupe B2 (allemand oral), était 'terre' (taux de certitude 0.3), bien qu'il soit peut-être important de souligner que sur 16 personnes, trois ont répondu différemment et deux réponses n'étaient pas claires, cette tendance n'est ici donc pas autant unidirectionnelle qu'avec le groupe B1. C'était aussi le seul signifié qui était fortement jugé comme similaire à la L2, comme il n'existait également qu'un seul qui était lié fortement¹⁹ avec la L1. Ce signifié était 'an', donc *Jahr* en allemand et *año* en espagnol, ce qui signifie que les participants ont choisi les signifiants parmi la liste des signifiants possibles qui étaient de faux amis. Cette réponse avait également le taux de certitude le plus élevé des réponses de ce groupe : 0.6.

¹⁷ Il n'y avait qu'un participant qui reliait le signifié 'bleu' et que trois participant sur 14 qui reliaient le signifié 'terre' avec un signifiant proposé qui ressemble au signifiant de ce signifié dans la L1.

¹⁸ Sauf deux participants qui reliaient ce signifié avec un signifiant proposé qui ressemble au signifiant de ce signifié dans la L2 et un participant qui connaissait déjà ce signifiant.

¹⁹ Trois participants reliaient ce signifié avec un signifiant proposé qui se ressemble au signifiant de ce signifié dans la L2 et un participant qui connaissait déjà ce signifiant ; et la réponse d'un participant n'était pas complètement claire.

3.2.3. Résultats de la partie B de l'expérience

Selon nos calculs, nous voyons d'abord une forte corrélation positive presque partout entre les moyennes de la seconde partie et les moyennes totales de toutes les parties de l'expérience²⁰. Cela signifie que plus le participant a trouvé que la L3 était similaire à la L2 dans la partie B, plus toutes ses réponses reliaient la L3 à la L2. Néanmoins, si nous utilisions ce résultat pour conclure que la façon dont le participant perçoit la L3 lorsqu'on lui a présenté des traductions correctes dans la partie B était la manière dont il percevait la L3 dans les parties A et C, cette conclusion irait à l'encontre de la logique car la partie A était remplie avant la partie B.

Cependant, nous pouvons suggérer que la façon dont le participant a répondu dans la partie B dépend plutôt de sa perception antérieure de la L3 que des informations tirées de cette partie de l'expérience ; observation qui est aussi corroborée par le fait que les mots en L3 de l'expérience ont été choisis de sorte que la L3 semble être également semblable à la L1 et à la L2, mais seulement 7 des 53 participants ont suggéré dans la partie B que la L3 était similaire aux deux.

Pourtant, cette réponse a également pu être affectée par la consigne de la partie B où il a été demandé de choisir qu'une seule réponse, puisque nous avons constaté que la majorité des participants des sous-groupes A1 (français écrit) et B2 (allemand oral) ont noté dans cette partie qu'ils voyaient des similitudes entre toutes les trois, la L1, la L2 et la L3 même s'ils en ont choisi une seule à la fin. Nous devons donc tenir compte, comme le mentionne Ringbom (2007), qu'il est difficile de faire une distinction entre les similitudes perçues et supposées car elles varient individuellement selon l'apprenant et qu'une supposition peut être souvent basée (mais pas toujours) sur une perception antérieure.

²⁰ Les corrélations par les groupes : groupe A1 0.7, groupe A2 0.6, groupe B1 0.8, groupe B2 0.9.

Par conséquent, nous signalons pour référence les moyennes de cette partie par groupe. Dans le groupe A1, les résultats moyens de cette partie étaient de 1.1, ce qui signifie que les participants établissent un lien fort entre la L3 et la L1 (sur 16 participants, deux ont associé la L3 à la L2, deux à ces deux langues et une réponse n'a pas été prise en compte parce qu'elle n'était pas claire), tandis que le groupe A2 était exactement au milieu, avec une moyenne de 1.5. Bien que ces décisions aient été prises, au total huit participants du groupe A1 ont indiqué qu'ils voyaient en fait des similitudes entre les trois langues.

Les groupes B étaient beaucoup plus déséquilibrés. Parmi les 15 participants du groupe B1, seulement deux relient la L3 à la L1, dont qu'un seul a fait remarquer qu'il percevait des similitudes entre les L1, L2 et L3 ; tous les autres relient la L3 à la L2, ce qui donne une moyenne de 1.9 à ce groupe. Au contraire, leur groupe parallèle, le groupe B2, avait davantage rapproché la L3 de la L1, avec une moyenne de 1.3 (entre la majorité des réponses en faveur de la L1, il y en avait trois pour la L2 et quatre pour les deux). Bien que, comme dans le groupe A1, beaucoup d'entre ces participants (11 sur 16) indiquent qu'ils remarquent des similitudes entre les trois langues.

3.2.4. Résultats de la partie C de l'expérience

Dans cette partie de l'expérience, nous avons vu en général que les réponses tendaient plutôt vers la L1 (la moyenne maximale était de 1.4 pour le groupe A2), bien que nous ayons remarqué que les moyennes des sous-groupes 2 (L3 oral) ne tendaient pas autant vers la L1 comme les moyennes de leurs groupes parallèles (L3 écrit). En comparant avec les résultats moyens de la partie A, les résultats moyens de la partie C étaient toujours inférieurs, peu importe la L3 du groupe.

Nous n'avons donc pas vu que la partie B aurait influencé les réponses de la partie C en les comparant aux réponses données dans la partie A, comme nous l'avions espéré

(voir sous-chapitre 2.3.). Bien que nous ayons vu quand même une corrélation positive prometteuse entre les parties B et C de l'expérience, cette corrélation n'était que de 0.4, ce qui est inférieur à la barre de pertinence de 0.5 que nous avons fixée pour les corrélations.

Cependant, nous avons également noté que si les participants avaient choisi de noter leurs réponses en anglais (il y avait 4 participants dans ce cas sur un total de 53, trois dans le groupe A2 et un dans le groupe B2), il semblerait qu'ils soient plus enclins à relier leurs réponses dans cette partie à l'anglais aussi²¹. Cela pourrait signifier que leur processus de pensée dans cette partie a été affecté plus que tout par l'effet de la récence (voir le sous-chapitre 1.3.).

Néanmoins, nous avons remarqué certaines tendances générales au sein des groupes pour cette partie de l'expérience. Les deux groupes A ont proposé une traduction au mot 'attendre' qui était typologiquement plus semblable à un signifiant en espagnol : la majorité avait proposé le mot *atender* en espagnol qui signifie 'assister' en français (moyenne de 1.2 dans les deux groupes). Les deux groupes B ont proposé une traduction pareille aux mots *graziös*, *Szenarium*, *Sorte* et *probieren*, donc à 'gracieux', 'scénario', 'variété' et 'essayer' (moyennes de 1.0-1.2 dans les deux groupes). Ces quatre mots ont été le plus souvent traduits en espagnol comme *gracias* ('merci'), *escenario* ('scène'), *suerte* ('chance'), *prohibir* ('interdire').

Un seul mot était apparenté de la même manière à la L2 dans l'un des deux groupes parallèles. C'était *Hart* ('dur') dans le groupe B avec une moyenne de 1.9 dans les deux groupes. Le groupe B1 (allemand écrit) l'a traduit par *heart* ('cœur') et le groupe B2 (allemand oral) par *hat* ('chapeau'). Dans ces mêmes groupes, un mot était perçu de manière complètement différente par les groupes parallèles : *Dessert* (qui est aussi 'dessert' en français). Le groupe B1 a associé ce mot au *dessert* en anglais avec une moyenne de 1.9 tandis que le groupe B2 l'a associé au *desear* ('souhaiter') en espagnol avec une moyenne de 1.1.

²¹ Cela a été jugé par les réponses de ces trois participants (sur un total de sept) du groupe A2.

Deux cas similaires où les directions de traduction étaient différentes au sein des groupes parallèles ont été notés avec les groupes A, où le groupe oral a associé plutôt les mots *fabrique* et *robe* à la L2 – la majorité proposant comme traduction les mots *fabric* ('tissu') et *hug* ('étrointe') en anglais (moyenne de 1.7) – et le groupe écrit parallèle à la L1 offrant comme traduction le plus fréquemment les mots *fábrica* ('fabrique') et *robar* ('voler') en espagnol (moyenne de 1.0 à 1.1).

3.3. Interprétation générale des résultats et discussion de l'expérience

À partir des résultats de l'expérience, nous nous attendions à voir les effets de la connaissance sur la proximité génétique, de la perception typologique et de la perception psychotypologique sur la façon dont un apprenant perçoit les mots dans une L3.

Au sein du groupe de contrôle, nous avons toutefois remarqué que le groupe d'allemand écrit (B1) percevait la L3 comme plus semblable aux deux langues (L1 et L2) que le groupe d'allemand oral (B2). Les indicateurs moyens de toutes les parties étaient respectivement de 1.60 et 1.34. Mais avec le groupe expérimental, nous avons vu autre chose : ceux qui travaillaient avec le français à l'oral (A2) l'ont perçu comme étant similaire de façon égale à l'espagnol et à l'anglais, bien plus que le groupe travaillant avec le français écrit (A1), ayant des indicateurs moyennes de 1.53 et 1.24 pour les trois parties de l'expérience tous ensemble, respectivement.

Ce résultat est intéressant, car nous nous attendions plutôt à ce que le groupe écrit ait perçu les mots de la L3 comme plus semblables aux deux langues (L1 et L2) que le groupe oral (ils l'étaient vraiment), car le groupe écrit a pu avoir accès à l'observation des similitudes typologiques entre ces langues en considérant en particulier que les groupes ayant travaillé avec la L3 sous sa forme écrite (les

sous-groupes 1) se sont dits plus sûrs des réponses données que leurs groupes de pairs (les sous-groupes 2)²².

Toutefois, il est important de souligner que les résultats auraient pu être influencés par ce qu'aucune expérience pilote n'a été réalisée, premièrement, en raison du manque de ressources, en particulier de temps, mais aussi parce que ce travail était actuellement prévu pour être utilisé ultérieurement comme pilote dans nos études de master, ce qui nous permet de nous pardonner certaines erreurs qui se sont présentées. Cette étude pouvant donc être considérée comme une étude pilote, nous sommes reconnaissante des erreurs qui se sont produites lors de l'expérience afin d'en tirer des enseignements pour construire et mener une expérience similaire plus tard, en sachant prendre en compte des détails que nous ne savions pas quand nous avions prévu cette expérience.

Par les détails mentionnés, nous entendons par exemple le choix des mots, comme certains des mots dans la troisième partie de l'expérience se sont avérés déroutants et pas univoques et ils ont donc dû être exclus du traitement des résultats. Plus précisément, il y avait deux mots dans les parties C de l'expérience²³ qui ont dû être exclus de l'analyse²⁴ car ce n'étaient pas des mots apparentés suffisamment neutres et ils ont donc entraîné les participants vers un sens spécifique et n'ont donc pas donné de résultats objectifs. De plus, les résultats de certains mots ont dû être amenés à 0 car ils étaient typologiquement trop similaires dans les trois langues, donc il n'était pas clair dans quelle direction les relations ont été faites exactement.

²² Les indicateurs étaient les suivants : groupe A1 (le groupe qui a travaillé avec le français écrit) 0.5 et groupe A2 (le groupe qui a travaillé avec le français oral) 0.4 ; groupe B1 (le groupe qui a travaillé avec l'allemand écrit) 0.4 et groupe B2 (le groupe qui a travaillé avec l'allemand oral) 0.3. La certitude des participants dans la prise de décision n'a été mesurée que dans la première partie, donc dans la partie A de l'expérience.

²³ Il y avait un mot, le mot numéro 6 dans la partie française, donc « gentil » et un mot, le mot numéro 4 dans la partie allemande, « Rosa » ('rose') (voir l'Annexe 3).

²⁴ L'interprétation des résultats sous ces mots n'était exclue que de l'analyse des sous-groupes A, car les sous-groupes B travaillant avec la langue orale n'étaient probablement pas influencés par les similitudes typologiques des mots et leur L1.

Nous admettons que le choix des mots dans cette partie n'était pas le meilleur pour en tirer des résultats objectifs.

Nous soulignons également le manque de connaissances préalables sur le déroulement d'une expérience comme celle-ci. Par exemple, la tâche exacte n'a pas été assez claire pour certains participants même si la consigne était formulée par écrit et que le conducteur de l'expérience a parcouru les instructions oralement pendant l'exécution de l'expérience ; ce qui nous a obligée à assimiler diverses réponses, en particulier les réponses aux questions ouvertes, à une valeur de 0 car il n'a pas été possible de traduire ces réponses dans le cadre prévu de cette expérience.

Il serait peut-être même préférable de transformer autant de questions non-structurées que possible en questions structurées à choix multiples, en ajoutant, si nécessaire, une possibilité de réponse ouverte. Même si cela peut influencer les participants, cela garantirait que les réponses seraient moins dépendantes de la compréhension du participant et nous permettrait d'analyser les résultats en limitant la subjectivité de leur processus d'encodage.

Également un filtrage plus rigoureux des participants serait préférable car, comme indiqué, la connaissance et la perception de la langue cible par les participants modifient les résultats. Nous avons distribué le questionnaire sur la connaissance des langues après que l'expérience a été faite afin de ne pas induire les participants d'avance à penser aux similitudes entre les langues, mais nous envisagerions d'avoir au préalable les informations nécessaires sur les connaissances précédentes du participant de manière aussi peu envahissante que possible, par exemple, en les demandant dans un contexte différent ou en relation avec d'autres choses, afin de tester les participants ayant le même profil dans ce domaine pour un processus d'analyse plus clair et une meilleure crédibilité des résultats de l'expérience.

Nous aurions également dû utiliser un ordre différent de question dans le questionnaire, car les participants ont d'abord été interrogés sur les langues qu'ils parlaient et ensuite sur les langues qu'ils avaient apprises. Cela signifiait que

beaucoup d'entre eux y ont mis des langues qu'ils n'avaient apprises que très peu de temps comme des langues parlées. Comme nous l'avons mentionné, nous avons jugé préférable de considérer tout ce qui est écrit comme valable. En d'autres termes, certains participants pourraient avoir acquis une note plus élevée à cause de cela, ce qui aurait pu affecter les corrélations entre la note et toute autre variable. Nous recommandons donc d'abord d'interroger les participants sur les langues qu'ils ont apprises et puis de leur demander de préciser lesquelles d'entre elles ils considèrent également comme les langues réellement parlées.

Les résultats pourraient également être affectés par le fait que la taille des groupes n'était pas symétrique : alors que trois des groupes comptaient 14 ou 16 participants, le quatrième groupe n'en comptait que 7 en raison de circonstances imprévues pendant l'exécution de l'expérience. Cette asymétrie pourrait avoir entraîné une collecte insuffisante de données dans ce groupe. Par conséquent, les résultats de ce groupe pourraient être moins crédibles que ceux des groupes comprenant au moins deux fois plus de participants.

On se rappelle ici que Ringbom (2007) a fait remarquer qu'une des nombreuses variables qui interagissent avec le transfert influençant sa quantité de différentes manières est la conscience métalinguistique. En tenant compte que, d'après Jessner (1999), on peut accroître la conscience métalinguistique en enseignant des similitudes entre les langues, nous supposons inversement qu'une connaissance supérieure entre les similitudes des langues signifie une conscience métacognitive supérieure.

C'est-à-dire que plus un apprenant est conscient des similitudes entre les langues, plus le transfert entre ces langues est probable. Ce qui est une conclusion en faveur de laquelle nous pourrions opter en prenant en considération que, d'après les résultats, nous avons pu constater que les groupes avec des moyennes plus élevées des QTT associaient davantage la L3 à la langue génétiquement plus proche de celle-ci. Ces groupes étaient les groupes A1 et B1, donc les groupes qui avaient

travaillé avec la L3 sous sa forme écrite. Nous avons comparé les moyennes avec leurs groupes de pairs, les groupes A2 et B2, respectivement.

Pourtant, il est intéressant de souligner que même si les moyennes des sous-groupes 2, donc les groupes qui ont travaillé avec la forme orale de la L3, étaient inférieures aux celles des sous-groupes 1, elles avaient des corrélations plus fortes entre les moyennes de QTT et les moyennes totales de toutes les parties de l'expérience. Cela signifie que leur connaissance des langues en général a eu un effet plus marqué sur leurs réponses qu'avec les sous-groupes 1.

Ceci pourrait s'expliquer parce que, comme l'a dit Ringbom (2007), le stimulus de la langue orale ne permet apparemment pas d'activer formellement des éléments similaires comme les mots clairement définis par un texte écrit, ce qui signifie que ces groupes auraient pu s'appuyer uniquement sur leurs connaissances antérieures de la similitude entre les langues, par opposition aux groupes qui ont travaillé avec la L3 sous sa forme écrite, et ont donc pu s'appuyer non seulement sur leurs connaissances antérieures, mais plus précisément aussi sur la reconnaissance d'éléments similaires entre ces langues.

Cette affirmation est également corroborée par le fait que le groupe avec la moyenne la plus basse dans les QTT, donc le groupe A2, était le groupe où le changement entre les résultats moyens de la première et de la deuxième partie de l'expérience était le plus bas, ce qui pourrait indiquer que, sans préparation suffisante dans le domaine de la conscience métalinguistique, ils n'étaient pas disposés à modifier leur perception de la L3.

À partir des résultats obtenus dans cette étude, nous concluons que, comme le soulignent Flynn et al. (2004), l'apprentissage d'une langue est cumulatif, ce qui signifie que toutes les langues connues peuvent potentiellement influencer le développement des apprentissages ultérieurs. Cependant, nous terminons en mentionnant que, si l'on cherche à augmenter le transfert positif entre les langues, il pourrait être utile d'améliorer les connaissances précédentes sur les similitudes entre

les langues afin de renforcer la connaissance métalinguistique et donc aussi la conscience métalinguistique des apprenants.

Par ailleurs, voyant que même si les étudiants en savaient plus sur le français et ses relations avec l'espagnol que sur l'allemand et ses relations avec l'anglais (voir le sous-chapitre 3.2.1.), les groupes qui avaient l'allemand comme leur L3 de l'expérience semblaient se concentrer davantage sur les similitudes typologiques entre les langues et limiter ainsi la liberté de la perception psychotypologique par rapport aux groupes qui avaient le français comme leur L3.

Cela se voit d'abord du fait que parmi les sous-groupes 1 (L3 écrite), c'était le groupe B1 (allemand écrit), et que parmi les quatre groupes, c'était le groupe B2 (allemand oral) qui ont indiqué le plus dans la partie B, que la L3 ressemblait autant à la L1 qu'à la L2, ce qui était vraiment le cas.

Cette observation pourrait signifier que moins les participants en savaient sur la langue, plus ils étaient objectifs, mais aussi rigides et calculateurs, vis-à-vis de la L3, ce qui pourrait autrement signifier que plus ils en savaient sur la langue, plus ils étaient à l'aise pour se laisser guider par une perception intuitive de cette langue. Une hypothèse possible, que nous trouvons intéressante pour être étudiée plus afin de mieux comprendre l'importance et le fonctionnement de la conscience métalinguistique.

Conclusion

Le but de ce mémoire était de mieux comprendre la perception de la L3 lors du premier contact avec elle. Nous avons observé quelques effets d'influence interlinguistique, donc d'une langue source sur la perception et l'acquisition d'une langue cible (Odlin 1989), qui est basée sur la similarité ou la proximité des langues, dont nous séparons trois classes : la proximité génétique, la ressemblance typologique, la perception psychotypologique (Bardel et Falk 2010) qui à son tour dépend de diverses variables, comme de la connaissance métalinguistique de l'apprenant (Paradis 2009).

Plus précisément, nous nous sommes interrogée sur la portée de la perception psychotypologique sur les bilingues espagnol-anglais, dont ces langues sont respectivement leurs L1 et L2, perçoivent une nouvelle langue, plus particulièrement une deuxième langue étrangère, donc une L3. Nous nous sommes demandé comment ils déchiffreraient les mots apparentés présentés dans la L3 au premier contact avec elle, ce pourquoi nous avons réalisé une expérience.

Afin de voir si la proximité entre les langues ou la typologie avaient aussi une influence dans le processus de la perception des mots apparentés, nous avons choisi deux langues comme L3 afin que l'une soit génétiquement plus étroitement liée à la L1 et l'autre à la L2, nous avons donc choisi le français et l'allemand, et nous avons présenté ces langues sous forme écrite ou orale dépendamment du groupe de l'expérience. Nous étions également intéressée de savoir si les connaissances antérieures sur les langues et leurs relations auraient un impact sur les résultats.

À partir des résultats de l'expérience, nous n'avons pas vu de tendances universelles dans les réponses des participants qui auraient pu être fortement attribuées à un autre type d'influence translinguistique que celle de la psychotypologie. Toutefois, ces résultats auraient pu aussi être dû à la façon dont l'expérience, qui était une

expérience pilote (à sa manière en tout cas), a été construite et exécutée comme nous l'indiquions dans le sous-chapitre 3.3 et sur laquelle nous avons fait quelques observations utiles afin d'améliorer l'expérience.

Cependant, nous reconnaissons que ce sujet pourrait être difficile à étudier car il existe de nombreuses variables et que certains biais peuvent être difficiles à éliminer à l'avance. Toutefois, plus les exigences relatives aux sujets de l'expérience sont définies ou plus le processus est contrôlé, moins les résultats obtenus peuvent être considérés comme généraux. Par conséquent, nous préférons mettre l'accent sur une tendance plus spécifique constatée dans les résultats.

Comme indiqué dans le sous-chapitre 3.3., nous avons trouvé intéressant que plus les participants semblaient connaître la L3, plus ils semblaient être intuitifs dans la façon dont ils l'ont traitée. Une inclinaison plutôt surprenante car on pourrait s'attendre à ce qu'ils fassent un lien entre les langues similaires et qu'ils cherchent plutôt ces similitudes d'une manière précise et mentalement préguidée.

Néanmoins, maintenant que cette observation a été faite, nous proposons que des études sur ce sujet devraient être réalisées afin de vérifier ce résultat qui pourrait à sa manière changer notre approche du processus d'acquisition d'une langue étrangère car cela ajoutera un facteur supplémentaire à l'importance de la conscience métalinguistique dans le processus de la facilitation de l'influence et du transfert translinguistique.

Bibliographie

BARDEL, C. et FALK, Y. 2007. « The Role of the Second Language in Third Language Acquisition: The Case of Germanic Syntax » in *Second Language Research*, 23(4), p. 459–484. DOI : <https://doi.org/10.1177/0267658307080557>

BARDEL, C. et FALK, Y. 2010. « The Study of the Role of the Background Languages in Third Language Acquisition. The State of the Art » in *IRAL, International Review of Applied Linguistics in Language Teaching*, 48(2), p. 185–219. DOI : <https://doi.org/10.1515/iral.2010.009>

BARDEL, C. et FALK, Y. 2012. « The L2 Status Factor and the Declarative/Procedural Distinction » Amaro, J. C., Flynn, S. & Rothman, J. (éds.) in *Third Language Acquisition in Adulthood*, p. 61–78. Amsterdam : John Benjamins Publishing Company. DOI : [10.1075/sibil.46.06bar](https://doi.org/10.1075/sibil.46.06bar)

CENOZ, J. 2001. « The Effect of Linguistic Distance, L2 Status and Age on Cross-linguistic Influence in Third Language Acquisition » Cenoz, J., Hufeisen, B., Jessner, U. (éds.) *Cross-linguistic Influence in Third Language Acquisition: Psycholinguistic Perspectives*, p. 8–20. Clevedon : Multilingual Matters.

DE ANGELIS, G. 2007. « Third or Additional Language Acquisition » Trowbridge: Cromwell Press Ltd.

DE ANGELIS, G. et SELINKER, L. 2001. « Interlanguage Transfer and Competing Linguistic Systems in the Multilingual Mind » Cenoz, J., Hufeisen, B., Jessner, U. (éds.) in *Cross-linguistic Influence in Third Language Acquisition: Psycholinguistic Perspectives*, p. 42–58. Clevedon : Multilingual Matters.

DUHALDE SOLÍS, J. 2015. « Third Language Acquisition : Cross-Linguistic Influence from L1 and L2 » URL : <https://ddd.uab.cat/record/141233>

FLYNN et al. 2004 = FLYNN, S., FOLEY, C. et VINNITSKAYA, I. 2004. « The Cumulative-Enhancement Model for Language Acquisition: Comparing Adults' and Children's Patterns of Development in First, Second and Third Language Acquisition of Relative Clauses » in *International Journal of Multilingualism*, 1(1), p. 3–16, DOI : <https://doi.org/10.1080/14790710408668175>

FORSYTH, H. 2014. « The Influence of L2 Transfer on L3 English Written Production in a Bilingual German/Italian Population : A Study of Syntactic Errors » in *Open Journal of Modern Linguistics*, 4, p. 429–456. DOI : <http://dx.doi.org/10.4236/ojml.2014.43036>

HAMMARBERG, B. 2001. « Roles of L1 and L2 in L3 Production and Acquisition » Cenoz, J., Hufeisen, B., Jessner, U. (éds.) in *Cross-linguistic Influence in Third Language Acquisition: Psycholinguistic Perspectives*, p. 21–41. Clevedon : Multilingual Matters.

HAMMARBERG, B. et WILLIAMS, S. 1998. « Language Switches in L3 Production: Implications for a Polyglot Speaking Model » in *Applied Linguistics*, 19(3), p. 295–333. DOI : <https://doi.org/10.1093/applin/19.3.295>

JESSNER, U. 1999. « Metalinguistic Awareness in Multilinguals: Cognitive Aspects of Third Language Learning » in *Language Awareness*, 8, p. 201–209. DOI : <https://doi.org/10.1080/09658419908667129>

LEE, T. 2014. « Dominant Language Transfer in the Comprehension of L2 Learners and Heritage Speakers » in *International Journal of Applied Linguistics*, 26, p. 190–210. DOI : <https://doi.org/10.1111/ijal.12089>

MEISEL, J. 1983. « Transfer as a Second-language Strategy » in *Language & Communication*, 3(1), p. 11–46. DOI : [https://doi.org/10.1016/0271-5309\(83\)90018-6](https://doi.org/10.1016/0271-5309(83)90018-6)

MOLNÁR, T. 2010. « Cognate Recognition and L3 Vocabulary Acquisition » in *Acta Universitatis Sapientiae, Philologica*, 2(2), p. 337–349.

ODLIN, T. 1989. « Language Transfer : Cross-Linguistic Influence in Language Learning » Cambridge : Cambridge University Press. DOI : <http://dx.doi.org/10.1017/CBO9781139524537>

PARADIS, M. 2009. « Declarative and Procedural Determinants of Second Languages » Amsterdam : John Benjamins. DOI : <https://doi.org/10.1017/S0272263110000306>

RAMÓN TORRIJOS, M. 2009. « Effects of Cross-Linguistic Influences on Second Language Acquisition : a Corpus-Based Study of Semantic Transfer in Written Production », in *Revista de Lingüística y Lenguas Aplicadas*, 4, p. 147–159. DOI : <https://doi.org/10.4995/rlyla.2009.741>

RAST, R. 2010. « The Use of Prior Linguistic Knowledge in the Early Stages of L3 Acquisition » in *IRAL, International Review of Applied Linguistics in Language Teaching*, 48(2-3), p. 159–183. DOI : <https://doi.org/10.1515/iral.2010.008>

RINGBOM, H. 1987. « The Role of the First Language in Foreign Language Learning » Clevedon : Multilingual Matters

RINGBOM, H. 2007. « Cross-Linguistic Similarity in Foreign Language Learning » Clevedon : Multilingual Matters.

ROTHMAN, J. 2010. « L3 Syntactic Transfer Selectivity and Typological Determinacy: The Typological Primacy Model » in *Second Language Research*, 27(1), p. 107–127. DOI : <https://doi.org/10.1177/0267658310386439>

SAFONT JORDÀ, M. P. 2005. « Third language learners. Pragmatic Production and awareness » Clevedon : Multilingual Matters. DOI : <http://dx.doi.org/10.21832/9781853598043>

Resümee

Katseline uurimus “L1 ja L2 tajumõjud L3 omandamisel”

Tegemist on uurimusega lingvistika valdkonnas, mis uurib keelte omavahelisi mõjutusi, mis võivad omakorda sõltuda keelte geneetilisest lähedusest, nende tüpoloogilisest ja/või psühhotüpoloogilisest sarnasusest. Töös on küsimuse all täpsemalt just nimelt keelekognaatide tajumiseks ja tõlgendamiseks õppuri omaalgatuslikult kasutatav lähtekeel ning tolle lähtekeelega valiku võimalikud põhjused, nagu näiteks keelte omavaheline sarnasus.

Uurimusküsimuse jaoks viidi läbi katse, milles paluti hispaania keelt emakeelena ja inglise keelt esimese võõrkeelena rääkivatel põhikooli õpilastel pakkuda välja tõlkeid prantsuse ja/või saksa keelsetele ette antud sõnadele. Katses oli neli gruppi, jaotatud kas kirjaliku või suulise prantsuse või saksa keelega tegelevateks gruppideks.

Katse tulemused andsid kõige tugevamalt tunnistust just psühhotüpoloogiliste mõjutajate olulisusest, jättes seega kõrvale keelte geneetilisest lähedusest ja nende tüpoloogilisest sarnasusest tulenevad mõjud. Olgugi, et viimasega olid küll seotud osad katsetulemused, ei olnud need universaalsed läbi teiste gruppide. On võimalik, et need tulemused olid aga omakorda mõjutatud ega polnud seega täiesti usaldusväärsed.

Küll aga oli näha tendentsi, kus õppuri põhjalikum teadlikkus keeltest ja nende omavahelistest sarnasustest võib tuua kaasa võõrale keelele intuitiivsema lähenemise, võrreldes nendega, kellel selline teadlikkus oli väiksem või puudulik. Seda võimalikku teooriat tasuks edasi uurida, sest see võib aidata paremini mõista keelte omavahelist mõju ning metalingvistilise teadlikkuse olulisust keelte omandamise protsessis.

Annexe 1²⁵: premier questionnaire de l'expérience

Annexe 1.1. Français

El código / the code: _____

A. Aquí tienes una lista de cuatro palabras en francés. Por favor circula la que consideras corresponde a la traducción de las siguientes palabras: / Here you have a list of four words in French. Please encircle the one that you think may correspond to the following words:

1. 1. “verde” / “green”.

1. gredin

2. gréer

3. vert

4. verdir

1. 2. Por favor explica porqué consideraste esa elección. / Please explain your choice.

1. 3. ¿Fue fácil decidir? ¿Por qué? / Was it easy to decide? Why?

2. 1. “tierra” / “earth”.

1. terre

2. tiare

3. ère

4. éthér

2. 2. Por favor explica porqué consideraste esa elección. / Please explain your choice.

2. 3. ¿Fue fácil decidir? ¿Por qué? / Was it easy to decide? Why?

²⁵ Dans les annexes, nous ne présentons que les questionnaires donnés aux sous-groupes avec les indications 1 ayant travaillé avec le L3 sous forme écrite. Pour les questionnaires remis aux sous-groupes avec l'indication 2, donc aux groupes qui ont travaillé avec la L3 sous forme orale, consultez le lien suivant :

<https://drive.google.com/drive/folders/1CM-Dqx0X1JdIgVDqmCJwUciHLk1X2uWa>.

3. 1. “tío” / “uncle”.

- | | |
|----------|----------|
| 1. toi | 2. untel |
| 3. oncle | 4. timon |

3. 2. Por favor explica porqué consideraste esa elección. / Please explain your choice.

3. 3. ¿Fue fácil decidir? ¿Por qué? / Was it easy to decide? Why?

4. 1. “año” / “year”.

- | | |
|---------|-----------|
| 1. an | 2. yaourt |
| 3. ânon | 4. irai |

4. 2. Por favor explica porqué consideraste esa elección. / Please explain your choice.

4. 3. ¿Fue fácil decidir? ¿Por qué? / Was it easy to decide? Why?

5. 1. “silla” / “chair”.

- | | |
|-----------|-----------|
| 1. chaise | 2. sillet |
| 3. silice | 4. chaîne |

5. 2. Por favor explica porqué consideraste esa elección. / Please explain your choice.

5. 3. ¿Fue fácil decidir? ¿Por qué? / Was it easy to decide? Why?

6. 1. “ubicación” / “location”.

- | | |
|-----------------|--------------|
| 1. ubiquité | 2. locataire |
| 3. localisation | 4. ululation |

6. 2. Por favor explica porqué consideraste esa elección. / Please explain your choice.

6. 3. ¿Fue fácil decidir? ¿Por qué? / Was it easy to decide? Why?

7. 1. “pan” / “bread”.

1. brader 2. béate

3. peine 4. pain

7. 2. Por favor explica porqué consideraste esa elección. / Please explain your choice.

7. 3. ¿Fue fácil decidir? ¿Por qué? / Was it easy to decide? Why?

8. 1. “iglesia” / “church”.

1. ixième 2. chiche

3. église 4. cherche

8. 2. Por favor explica porqué consideraste esa elección. / Please explain your choice.

8. 3. ¿Fue fácil decidir? ¿Por qué? / Was it easy to decide? Why?

9. 1. “temporada” / “season”.

1. saison 2. temporaire

3. saisine 4. téméraire

9. 2. Por favor explica porqué consideraste esa elección. / Please explain your choice.

9. 3. ¿Fue fácil decidir? ¿Por qué? / Was it easy to decide? Why?

10. 1. “azul” / “blue”.

- | | |
|----------|-----------|
| 1. asile | 2. buée |
| 3. bleu | 4. azalée |

10. 2. Por favor explica porqué consideraste esa elección. / Please explain your choice.

10. 3. ¿Fue fácil decidir? ¿Por qué? / Was it easy to decide? Why?

Annexe 1.2. Allemand

El código / the code: _____

A. Aquí tienes una lista de cuatro palabras en alemán. Por favor circula la que consideras corresponde a la traducción de las siguientes palabras: / Here you have a list of four words in German. Please encircle the one that you think may correspond to the following words:

1. 1. “verde” / “green”.

- | | |
|------------|------------|
| 1. Vers | 2. Grinsen |
| 3. Verderb | 4. Grün |

1. 2. Por favor explica porqué consideraste esa elección. / Please explain your choice.

1. 3. ¿Fue fácil decidir? ¿Por qué? / Was it easy to decide? Why?

2. 1. “tierra” / “earth”.

- | | |
|---------|----------|
| 1. Ehre | 2. Treue |
| 3. Erde | 4. Tier |

2. 2. Por favor explica porqué consideraste esa elección. / Please explain your choice.

2. 3. ¿Fue fácil decidir? ¿Por qué? / Was it easy to decide? Why?

3. 1. “niebla” / “fog”.

1. Fuge

2. Flug

3. Nabel

4. Nebel

3. 2. Por favor explica porqué consideraste esa elección. / Please explain your choice.

3. 3. ¿Fue fácil decidir? ¿Por qué? / Was it easy to decide? Why?

4. 1. “año” / “year”.

1. Yard

2. Ahle

3. Jahr

4. Ahn

4. 2. Por favor explica porqué consideraste esa elección. / Please explain your choice.

4. 3. ¿Fue fácil decidir? ¿Por qué? / Was it easy to decide? Why?

5. 1. “taza” / “cup”.

1. Tasse

2. Tanz

3. Kuppe

4. Kappe

5. 2. Por favor explica porqué consideraste esa elección. / Please explain your choice.

5. 3. ¿Fue fácil decidir? ¿Por qué? / Was it easy to decide? Why?

6. 1. “marca” / “brand”.

- | | |
|-----------|----------|
| 1. Bande | 2. Marke |
| 3. Macher | 4. Barde |

6. 2. Por favor explica porqué consideraste esa elección. / Please explain your choice.

6. 3. ¿Fue fácil decidir? ¿Por qué? / Was it easy to decide? Why?

7. 1. “mar” / “sea”.

- | | |
|---------|---------|
| 1. Märe | 2. Sie |
| 3. Sehr | 4. Meer |

7. 2. Por favor explica porqué consideraste esa elección. / Please explain your choice.

7. 3. ¿Fue fácil decidir? ¿Por qué? / Was it easy to decide? Why?

8. 1. “hoy” / “today”.

- | | |
|---------|----------|
| 1. Haut | 2. Tut |
| 3. Tote | 4. Heute |

8. 2. Por favor explica porqué consideraste esa elección. / Please explain your choice.

8. 3. ¿Fue fácil decidir? ¿Por qué? / Was it easy to decide? Why?

9. 1. “temporada” / “season”.

- | | |
|-------------|------------|
| 1. Tempomat | 2. Tempern |
| 3. Saison | 4. Sessel |

9. 2. Por favor explica porqué consideraste esa elección. / Please explain your choice.

9. 3. ¿Fue fácil decidir? ¿Por qué? / Was it easy to decide? Why?

10. 1. “azul” / “blue”.

1. Azubi

2. Blau

3. Blei

4. Asyl

10. 2. Por favor explica porqué consideraste esa elección. / Please explain your choice.

10. 3. ¿Fue fácil decidir? ¿Por qué? / Was it easy to decide? Why?

Annexe 2 : deuxième questionnaire de l'expérience

Annexe 2.1. Français

El código / the code: _____

B. 1. Observa las traducciones correctas. / Observe the correct translations.

ESPAÑOL / SPANISH	INGLÉS / ENGLISH	FRANCÉS / FRENCH
verde	green	vert
tierra	earth	terre
tío	uncle	oncle
año	year	an
silla	chair	chaise
ubicación	location	localisation
pan	bread	pain
iglesia	church	église
temporada	season	saison
azul	blue	bleu

2. Decide en base a las traducciones correctas, si para ti el francés tiene más similitud al español o al inglés. Explica tu elección. / Decide on the basis of the translations,

whether for you, French is more similar to Spanish or to English? Explain your choice.

Annexe 2.2. Allemand

El código / the code: _____

B. 1. Observa las traducciones correctas. / Observe the correct translations.

ESPAÑOL / SPANISH	INGLÉS / ENGLISH	ALEMÁN / GERMAN
verde	green	Grün
tierra	earth	Erde
niebla	fog	Nebel
año	year	Jahr
taza	cup	Tasse
marka	brand	Marke
mar	sea	Meer
hoy	today	Heute
temporada	season	Saison
azul	blue	Blau

2. Decide en base a las traducciones correctas, si para ti el alemán tiene más similitud al español o al inglés. Explica tu elección. / Decide on the basis of the translations,

whether for you, German is more similar to Spanish or to English? Explain your choice.

Annexe 3 : troisième questionnaire de l'expérience

Annexe 3.1. Français

El código / the code: _____

C. Bajo tu criterio, ¿Cuál sería el significado de las siguientes palabras en francés?

Explica tu respuesta. / What do you think, what could the following words in French mean? Explain your answer.

1. embarrasser / _____

2. travail / _____

3. attendre / _____

4. monnaie / _____

5. déliter / _____

6. gentil / _____

7. fabrique / _____

8. pied / _____

9. robe / _____

10. librairie / _____

Annexe 3.2. Allemand

El código / the code: _____

C. Bajo tu criterio, ¿Cuál sería el significado de las siguientes palabras en alemán?

Explica tu respuesta. / What do you think, what could the following words in German mean? Explain your answer.

1. graziös / _____

2. Szenarium / _____

3. Sorte / _____

4. Rosa / _____

5. Dessert / _____

6. probieren / _____

7. Fabrik / _____

8. hart / _____

9. Armee / _____

10. prise / _____

Annexe 4 : fichiers audio

Les fichiers audio utilisés dans l'expérience sont disponibles via le lien suivant :

<https://drive.google.com/drive/folders/1VTJul8hCe4GZFoh5d3IxDH-k3fvJNTOx>.

Annexe 5 : questionnaire de données

El código / the code: _____

El grado / grade: _____

La edad / age: _____

El género / gender: ____ hombre / male ____ mujer / female

- ¿Alguna vez has cambiado de escuelas? Si tu respuesta es afirmativa menciona tu/s escuela/s anterior/es. / Have you ever changed schools? If yes, where did you go to previously?
- ¿Qué idiomas hablas? / What languages do you speak?
- ¿Por cuánto tiempo has estudiado estos idiomas? / How long have you learned these languages for?
- ¿Generalmente en dónde utilizas estos idiomas? / Where do you mostly use these languages?
- ¿Cuál/es idioma/s hablas con tu familia? / What language(s) do you speak with your family?
- ¿Haz estudiado otro idioma o idiomas? Si tu respuesta es afirmativa menciona cuáles, en dónde y por cuánto tiempo. / Have you ever studied any other language(s)? If yes, which one(s), where and how long for?
- ¿Qué sabes del origen de los idiomas? / What do you know about the origin of the languages?

- ¿Sabías que los idiomas también tienen familia? / Did you know languages have also families?
- ¿Sabes a cuál familia de idiomas pertenece el Español? ¿Puedes mencionar algún otro idioma que pertenezca a esta familia? / Do you know to which language family Spanish belongs to? Do you know any other languages that are from the same family?
- ¿Cuáles idiomas creés están cercanos al Español? / Which languages do you think are close to Spanish?²⁶
- ¿Sabes a cuál familia de idiomas pertenece el Inglés? ¿Puedes mencionar algún otro idioma que pertenezca a esta familia? / Do you know to which language family English belongs to? Do you know any other languages that are from the same family?
- ¿Cuáles idiomas creés están cercanos al Inglés? / Which languages do you think are close to English?²⁷

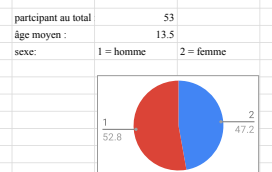
²⁶ Nous n'avons pris en considération cette question que pour les groupes A.

²⁷ Nous n'avons pris en considération cette question que pour les groupes B.

Annexe 6 : données et calculs

Les données de l'expérience ainsi que les calculs effectués sont également disponibles via le lien suivant : https://docs.google.com/spreadsheets/d/17gRBVTmfBfkCN7X39n_JYK8jc_qCuDtWpqiYhGIAq-Y/edit#gid=772049173.

SUJET	SEXE	ÂGE	1. Quelles langues le participant parle-t-il?	2. Depuis combien de temps a-t-il appris ces langues ?	3. Où parle-t-il ces langues ?	4. A-t-il appris d'autres langues ?	5. Avait-il une connaissance antérieure de l'origine des langues ?	6. Sait-il de quelle famille de langues vient l'espagnol ?	7. Connait-il des langues similaires à l'espagnol ?	8. Sait-il de quelle famille de langues vient l'anglais ?	9. Connait-il des langues similaires à l'anglais ?	Note en total (MAX 9)
FRANÇAIS, ÉCRIT												
20	2	13	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
23	2	12	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
26	2	12	0.0	0.0	0.0	0.0	0.5	0.0	0.0	0.5	0.0	1.0
27	2	12	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	2.0
16	1	13	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	2.0
28	1	13	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	2.0
24	1	13	0.0	0.0	0.5	0.0	0.0	0.5	1.0	0.0	0.0	2.0
10	1	14	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	2.0
14	1	13	1.0	0.5	0.0	0.5	0.0	0.0	0.5	0.0	0.0	2.5
21	2	13	0.0	0.0	0.5	0.0	0.0	1.0	1.0	0.0	0.0	2.5
29	2	13	0.5	0.5	0.0	0.5	0.5	0.5	1.0	0.0	0.0	3.5
12	1	13	1.0	0.5	0.5	1.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	4.0
22	1	13	1.0	0.5	1.0	0.5	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	4.0
17	2	13	1.0	0.5	1.0	1.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	4.5
15	1	13	0.0	0.0	0.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	6.0
19	2	12	1.0	1.0	1.0	1.0	0.5	1.0	1.0	0.0	0.0	6.5
FRANÇAIS, ÉCOUTÉ												
6	1	12	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
9	1	12	0.0	0.0	0.5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.5
4	1	12	0.0	0.0	0.5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.5
8	1	11	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0
3	1	12	0.0	0.0	0.0	0.5	0.0	0.0	0.5	0.0	0.0	1.0
1	2	11	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	0.5	0.0	0.0	1.5
2	2	12	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	0.5	0.0	0.0	1.5
ALLEMAND, ÉCRIT												
51	1	15	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
59	1	16	0.5	0.5	0.5	0.5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
58	1	15	0.0	0.0	0.5	0.0	0.0	0.0	0.5	0.0	1.0	2.0
46	1	15	0.0	0.0	1.0	0.0	1.0	0.5	0.5	0.0	0.0	3.0
52	2	15	0.0	0.0	0.5	0.5	0.0	0.0	1.0	0.0	1.0	3.0
50	2	14	0.0	0.0	1.0	0.5	0.5	1.0	0.5	0.0	0.0	3.5
47	2	14	0.0	0.0	1.0	0.0	0.5	1.0	0.5	0.0	1.0	4.0
57	1	14	0.5	1.0	0.5	0.5	0.0	0.5	0.5	0.0	1.0	4.5
55	2	15	0.0	0.0	0.5	0.0	1.0	1.0	1.0	0.0	1.0	4.5
56	2	15	0.5	0.0	0.5	0.5	0.5	1.0	1.0	0.0	1.0	5.0
54	1	14	0.5	0.5	1.0	0.5	0.5	0.5	0.5	0.0	1.0	5.0
53	2	15	0.0	0.0	0.5	0.5	1.0	1.0	0.5	1.0	1.0	5.5
48	1	15	0.0	0.0	1.0	1.0	1.0	0.5	1.0	0.0	1.0	5.5
60	2	14	0.5	1.0	1.0	0.5	0.5	0.5	1.0	1.0	1.0	7.0
ALLEMAND, ÉCOUTÉ												
44	1	13	0.0	0.0	0.5	0.0	0.0	0.5	0.0	0.0	0.0	1.0
37	2	14	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	1.0
42	1	13	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	0.5	0.0	0.0	0.0	1.5
31	2	14	0.0	0.0	0.5	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	1.5
40	1	13	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	0.5	0.0	0.0	1.5
41	2	0	0.0	0.0	0.0	0.5	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	1.5
35	1	14	0.0	0.0	0.5	0.0	0.0	0.5	1.0	0.0	0.0	2.0
33	2	14	0.0	0.0	1.0	0.0	0.5	0.0	0.5	0.0	0.0	2.0
39	2	14	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	2.0
36	2	14	0.0	0.0	0.5	0.0	0.0	0.5	0.5	0.0	1.0	2.5
45	2	14	0.0	0.0	1.0	0.0	0.5	0.0	1.0	0.0	1.0	3.5
32	2	14	0.0	0.0	0.5	0.0	0.5	1.0	0.5	0.0	1.0	3.5
38	1	14	0.0	0.0	0.5	0.0	0.5	1.0	1.0	0.0	1.0	4.0
43	1	14	0.0	0.0	0.5	1.0	0.5	1.0	1.0	0.0	1.0	5.0
30	1	14	0.5	1.0	0.5	0.5	0.5	0.0	1.0	0.0	1.0	5.0
34	1	13	0.5	0.0	0.5	0.5	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	6.5
Moyennes:			0.2	0.1	0.6	0.3	0.2	0.3	0.6	0.1	0.4	2.8
Compte de "1" :			5	4	19	8	6	12	26	4	19	
Compte de "0.5" :			8	7	21	16	13	11	16	0	0	



la L3n de l'expérience pour le participant

TABLEAUX DE CORRELATION								
FRANÇAIS, ÉCRIT	Sexe	Âge	QTT	Note (MAX 9)	A moyenne par participant	B (QUESTION)	C moyenne par participant	A, B, C moyenne par participant
Sexe	1.0	-0.6	-0.2	-0.2	0.5	-0.4	0.4	0.0
Âge	-0.6	1.0	0.1	0.1	-0.3	0.4	-0.1	0.2
QTT	-0.3	0.4	1.0	0.8	-0.5	0.1	0.0	-0.2
Note (MAX 9)	-0.2	0.1	0.8	1.0	-0.4	-0.2	0.1	-0.3
A moyenne par participant	0.5	-0.3	-0.5	-0.4	1.0	-0.2	0.2	0.4
B (QUESTION)	-0.4	0.4	0.1	-0.2	-0.2	1.0	0.0	0.7
C moyenne par participant	0.4	-0.1	0.0	0.1	0.2	0.0	1.0	0.5
A, B, C moyenne par participant	0.0	0.2	-0.2	-0.3	0.4	0.7	0.5	1.0
	A moyenne par total	B moyenne par total	C moyenne par total		Note moyenne par total		QTT moyenne par total	
A moyenne par total	0.0%	-15.1%	-6.5%			2.78		0.45
B moyenne par total	-15.1%	0.0%	10.1%		A moyenne par total	1.33	B moyenne par total	1.13
C moyenne par total	-6.5%	10.1%	0.0%		C moyenne par total	1.24	A, B, C moyenne par total	1.24
FRANÇAIS, ÉCOUTÉ	Sexe	Âge	QTT	Note (MAX 9)	A moyenne par participant	B (QUESTION)	C moyenne par participant	A, B, C moyenne par participant
Sexe	1.0	-0.3	0.6	0.8	0.0	0.0	-0.3	-0.1
Âge	-0.3	1.0	0.2	-0.5	0.0	-0.7	-0.2	-0.6
QTT	0.6	0.2	1.0	0.7	-0.1	-0.5	-0.1	-0.5
Note (MAX 9)	0.8	-0.5	0.7	1.0	-0.3	0.1	-0.2	-0.1
A moyenne par participant	0.0	0.0	-0.1	-0.3	1.0	-0.1	0.5	0.6
B (QUESTION)	0.0	-0.7	-0.5	0.1	-0.1	1.0	-0.3	0.6
C moyenne par participant	-0.3	-0.2	-0.1	-0.2	0.5	-0.3	1.0	0.5
A, B, C moyenne par participant	-0.1	-0.6	-0.5	-0.1	0.6	0.6	0.5	1.0
	A moyenne par total	B moyenne par total	C moyenne par total		Note moyenne par total		QTT moyenne par total	
A moyenne par total	0.0%	-1.4%	-7.5%			1.14		0.11
B moyenne par total	-1.4%	0.0%	-6.2%		A moyenne par total	1.52	B moyenne par total	1.50
C moyenne par total	-7.5%	-6.2%	0.0%		C moyenne par total	1.41	A, B, C moyenne par total	1.53
ALLEMAND, ÉCRIT	Sexe	Âge	QTT	Note (MAX 9)	A moyenne par participant	B (QUESTION)	C moyenne par participant	A, B, C moyenne par participant
Sexe	1.0	-0.2	0.0	0.5	0.0	0.4	-0.1	0.3
Âge	-0.2	1.0	-0.3	-0.6	0.1	-0.2	0.1	-0.1
QTT	0.0	-0.3	1.0	0.6	0.1	0.2	0.2	0.3
Note (MAX 9)	0.5	-0.6	0.6	1.0	0.0	-0.1	-0.1	-0.1
A moyenne par participant	0.0	0.1	0.1	0.0	1.0	-0.3	0.1	0.2
B (QUESTION)	0.4	-0.2	0.2	-0.1	-0.3	1.0	0.4	0.8
C moyenne par participant	-0.1	0.1	0.2	-0.1	0.1	0.4	1.0	0.7
A, B, C moyenne par participant	0.3	-0.1	0.3	-0.1	0.2	0.8	0.7	1.0
	A moyenne par total	B moyenne par total	C moyenne par total		Note moyenne par total		QTT moyenne par total	
A moyenne par total	0.0%	16.6%	-18.3%			3.75		0.37
B moyenne par total	16.6%	0.0%	-29.9%		A moyenne par total	1.60	B moyenne par total	1.86
C moyenne par total	-18.3%	-29.9%	0.0%		C moyenne par total	1.30	A, B, C moyenne par total	1.60
ALLEMAND, ÉCOUTÉ	Sexe	Âge	QTT	Note (MAX 9)	A moyenne par participant	B (QUESTION)	C moyenne par participant	A, B, C moyenne par participant
Sexe	1.0	-0.2	-0.2	-0.4	-0.1	-0.5	0.2	-0.4
Âge	-0.2	1.0	0.1	0.2	-0.1	-0.1	0.0	-0.1
QTT	-0.2	0.1	1.0	0.9	-0.2	0.4	0.5	0.5
Note (MAX 9)	-0.4	0.2	0.9	1.0	-0.3	0.4	0.3	0.3
A moyenne par participant	-0.1	-0.1	-0.2	-0.3	1.0	0.0	-0.1	0.2
B (QUESTION)	-0.5	-0.1	0.4	0.4	0.0	1.0	0.4	0.9
C moyenne par participant	0.2	0.0	0.5	0.3	-0.1	0.4	1.0	0.5
A, B, C moyenne par participant	-0.4	-0.1	0.5	0.3	0.2	0.9	0.5	1.0
	A moyenne par total	B moyenne par total	C moyenne par total		Note moyenne par total		QTT moyenne par total	
A moyenne par total	0.0%	-8.7%	-16.9%			2.75		0.20
B moyenne par total	-8.7%	0.0%	-9.0%		A moyenne par total	1.44	B moyenne par total	1.31
C moyenne par total	-16.9%	-9.0%	0.0%		C moyenne par total	1.19	A, B, C moyenne par total	1.34
	Note moyenne par total	Moyenne au total des questions plus pertinentes	A moyenne par total	B moyenne par total	C moyenne par total	A, B, C moyenne par total		
FRANÇAIS, ÉCRIT	2.78	0.45	1.33	1.13	1.24	1.24		
FRANÇAIS, ÉCOUTÉ	1.14	0.11	1.52	1.50	1.41	1.53		
ALLEMAND, ÉCRIT	3.75	0.37	1.60	1.86	1.30	1.60		
ALLEMAND, ÉCOUTÉ	2.75	0.20	1.44	1.31	1.19	1.34		

65

Lihtlitsents lõputöö reprodutseerimiseks ja üldsusele kättesaadavaks tegemiseks

Mina, Doris Kristina Raave,

1. annan Tartu Ülikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) minu loodud teose “*Le role de la perception de L1 et L2 dans l’acquisition de L3 : une étude de cas*”, mille juhendaja on Anu Treikelder, reprodutseerimiseks eesmärgiga seda säilitada, sealhulgas lisada digitaalarhiivi DSpace kuni autoriõiguse kehtivuse lõppemiseni.
2. Annan Tartu Ülikoolile loa teha punktis 1 nimetatud teos üldsusele kättesaadavaks Tartu Ülikooli veebikeskkonna, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace kaudu Creative Commons'i litsentsiga CC BY NC ND 3.0, mis lubab autorile viidates teost reprodutseerida, levitada ja üldsusele suunata ning keelab luua tuletatud teost ja kasutada teost ärieesmärgil, kuni autoriõiguse kehtivuse lõppemiseni.
3. Olen teadlik, et punktides 1 ja 2 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile.
4. Kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei riku ma teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse õigusaktidest tulenevaid õigusi.

Doris Kristina Raave

17.05.2019